Vol. 4 No. 37 • Du 30 mars au 5 avril 2011 Haiti: 10gdes / USA: $1.00 / France 1.50 / Canada: $1.50

HAÏTI LIBERTÉ

JUSTICE • VÉRITÉ • INDÉPENDANCE

1583 Albany Ave, Brooklyn, NY 11210 Tel: 718-421-0162 Email: editor@haitiliberte.com Web: www.haitiliberte.com

QUE MIJOTE LE CEP?

Voir page 4



Pour qui joue Mulet dans les coulisses ? Ni anguille ni andouille, il sait comment jouer pour satisfaire la meute internationale. Que va-t-on encore demander au CEP de concocter ?

GRÈVE DE TRANSPORT RESPECTÉE !

Voir page 4



Ce mot d'ordre de grève a été largement suivi dans les différents circuits reliant plusieurs endroits des activités sociales dans la capitale haïtienne. A la commune de Carrefour, banlieue Sud de la capitale, les chauffeurs de transport publics ont tous respecté le mot d'ordre de la grève du lundi 28 mars 2011



Jean Claude Duvalier est assigné à résidence

Page 3



Allocution d'Aristide à son arrivée en Haiti !

Page 7



Libye : impact des missiles de croisière à l'uranium appauvri

Page 10



Dans la mire des Etats-Unis, l'Iran

Page 17

Editorial

Significations d'un retour!

Par Berthony Dupont

Le retour d'Aristide dans le pays, jusqu'à preuve du contraire, est le fruit des contradictions internes et externes entre les classes dominantes nationales et internationales qui faisaient feu de tout bois pour provoquer l'irréparable et continuer à replonger le pays dans le chaos. En ce sens, il ne saurait être une victoire pour l'impérialisme comme en octobre 1994, autrement Hillary sans doute, n'aurait pas laissé échapper un tel événement sans venir parader non seulement pour accompagner Aristide mais pour s'assurer du contrôle de tout comme l'avait fait le secrétaire Warren Christopher sous la présidence de Bill Clinton.

Tout comme la Minustah, elle n'aurait pas été indifférente à cette fête, vu que c'est elle qui aurait eu la charge de sécurité de l'ancien président.

De même, ce retour d'exil n'est pas non plus une victoire pour le camp d'Inité que dirige René Préval, puisque ce dernier n'avait pas, de bon gré, autorisé Aristide à rentrer dans le pays mais l'avait fait juste pour porter un coup aux forces occupantes. Préval a également manifesté sa mauvaise humeur en décorant l'ancien employé de l'OEA en Haiti le brésilien Seitenfus qui avait eu le mâle courage de dénoncer son employeur.

Certes, tout cela il faut le dire, Préval ne l'a pas fait parce qu'il est en porte-à- faux ou même en désaccord avec l'International mais pour la simple et bonne raison qu'on a enlevé de la course électorale son poulain candidat Jude Célestin pour le remplacer par celui des Etats-Unis, l'enfant chéri de Bill Clinton : Michel « Sweet Micky » Martelly.

Cependant même quand les Etats-Unis, le chef de file de la Communauté Internationale supportent Martelly, la rentrée d'Aristide a en quelque sorte changé la donne. Premièrement, la fête du 20 mars n'a pas été à la hauteur de ce qu'on espérait vu que bon nombre de gens sont restés chez eux, du seul fait de la présence du dirigeant Lavalas sur le sol national. Et jusqu'à maintenant il est encore possible que Préval continue de manipuler le Conseil électoral Provisoire pour ne pas avoir à remettre l'écharpe présidentielle à son tombeur Sweet Micky.

En outre, il y a une autre dynamique en jeu qui pourrait obliger les forces occupantes à penser deux fois avant de faire leur nomination. Il se pourrait bien qu'elles s'appliquent à jauger qui de Mme Manigat ou de Martelly serait à même de mieux remplir la sale besogne de continuer à tenir le pays en échec, sans aucun obstacle afin de leur permettre d'appliquer le plan néolibéral et de plus exploiter légalement toutes les ressources du pays.

Dans ce contexte, ne sont elles pas en train d'étudier toutes les conséquences à miser sur l'un ou l'autre de ces deux potiches ? Qui des deux pourra accomplir le boulot sans jamais créer de dérapage pouvant occasionner que le pouvoir échappe à leur contrôle ? Qui des deux larrons aura la capacité de tenir le pouvoir face au rouleau compresseur du mouvement populaire, inorganisé certes, mais représentant quand même un danger, un défi pour le tout nouveau régime ?

Voila pourquoi, les résultats de la mascarade électorale du 20 mars sont tenus dans une sorte d'ambiance singulièrement hermétique partagée seulement entre le CEP et l'internationale pour ne rien laisser filtrer afin de ne pas déranger leur complot.

En revanche, il est important que se développe, sans acrimonie, sans complaisance, le débat politique sur la portée et les risques de dérive du processus ainsi engagé par les forces occupantes. Il ne faudra pas s'étonner que s'accumulent des échecs et que nous puissions en profiter pour l'avancement de la lutte, à condition que les masses populaires aient l'intelligence de s'organiser dans la clarté des options et des objectifs révolutionnaires non pas d'individus ralliés à la lutte par opportunisme mais par conviction politique et devoir de citoyen honnête.

Pour mettre en déroute le projet de l'impérialisme autour d'un gouvernement soit avec Martelly soit avec Mme Manigat, les forces et organisations progressistes doivent coûte que coûte lutter et cette lutte ne peut, ni ne doit refléter un homme ou un clan bien déterminé mais bien l'option d'une nation unie et solidaire, mobilisée autour de dirigeants conséquents dont la volonté s'est trempée au feu d'une lutte dure et implacable contre les envahisseurs internationaux.

Dans tout cela, une chose est certaine. En regard de tout ce qui se concocte actuellement, le pays pourrait retomber dans des régimes rétrogrades macoutiques, féodaux, corrompus, néo-coloniaux, sanguinaires, si nous n'arrivons pas à utiliser ce prochain régime comme catalyseur d'unité au sein des forces progressistes, seul moyen pouvant nous aider à établir le changement total capital tant souhaité par le peuple haïtien. Prenons la Communauté internationale à son propre piège ! Ce combat est celui des peuples exploités comme il est le nôtre et nous pouvons le mener jusqu'à ce que disparaissent de la scène nationale de dangereux comparses du genre Préval, Bellerive, Martelly, Manigat et toute la clique des vendeurs de patrie.

HAITI LIBERTÉ

1583 Albany Ave
Brooklyn, NY 11210
Tel: 718-421-0162
Fax: 718-421-3471

3, 2ème Impasse Lavaud
Port-au-Prince, Haiti
Tél: 509-3407-0761
Responsable:
Yves Pierre-Louis

Email :
editor@haitiliberte.com

Website :
www.haitiliberte.com

DIRECTEUR
Berthony Dupont

EDITEUR
Dr. Frantz Latour

RÉDACTION
Berthony Dupont
Wiener Kerns Fleurimond
Kim Ives
Fanfan Latour
Guy Roumer

CORRESPONDANTS EN HAITI
Wadner Pierre
Jean Ristil

COLLABORATEURS
Marie-Célie Agnant
J. Fatal Piard
Catherine Charlemagne
Pierre L. Florestal
Morisseau Lazarre
Didier Leblanc
Jacques Elie Leblanc
Roger Leduc
Joël Léon
Claudel C. Loiseau
Anthony Mompérousse
Dr. Antoine Fritz Pierre
Jackson Rateau
Eddy Toussaint

ADMINISTRATION
Marie Laurette Numa
Jean Bertrand Laurent

DISTRIBUTION: CANADA
Pierre Jeudy
(514)727-6996

DISTRIBUTION: MIAMI
Pierre Baptiste
(786) 262-4457

COMPOSITION ET ARTS GRAPHIQUES
Mevlana Media Solutions Inc.
416-789-9933 * fmelani@rogers.com

WEBMASTER
Frantz Merise
frantzmerise.com

Reconstruction d'Haïti:

Restitution de la dette de l'indépendance, une bouffée d'oxygène!

Par Yves Pierre-Louis

La reconstruction d'Haïti deviendra une réalité, une fois que la France aura pris l'engagement de restituer à Haïti les plus de 21 milliards de dollars extorqués pour la reconnaissance de l'Indépendance du premier Janvier 1804, après plus de 300 ans d'esclavage et 13 ans de lutte acharnée. On dit souvent « Haïti doit à la France, la France doit à Haïti. », « *Ayiti dwe Lafrans, Lafrans dwe Ayiti* ». N'empêche, la dette de la France envers Haïti remonte à l'Indépendancede notre pays en 1804. Avant l'Indépendance, l'Ile d'Haïti fut la colonie d'exploitation la plus prospère, la plus riche que la France ait connue. A la fin du XVIIIe siècle, la valeur de ses exportations dépassait même celle des Etats-Unis. Cette prospérité reposait principalement sur la culture du sucre et du café qui ont supplanté les premières cultures comme celles du tabac et de l'indigo et nécessitaient de grandes plantations.

Après l'épopée dessalinienne et suite au complot d'assassinat de l'Empereur, dix ans plus tard, en 1804, Alexandre Pétion, le judas d'Haïti, le « Conzé » a initié des négociations avec ses patrons de l'ancienne métropole pour la reconnaissance de l'Etat d'Haïti. Ces négociations ont duré environ dix ans, jusqu'en 1824. Le 11 Juillet 1825, le Roi de France, Charles X promulgua une ordonnance qui reconnaissait l'indépendance d'Haïti contre une indemnité de 150 millions de francs or. En 1838 la somme a été ramenée à 90 millions francs or. Cette ordonnance a été imposée à Haïti par une flotte de 14 navires de guerre (bateaux de guerre). Le président d'alors, Jean Pierre Boyer et le Sénat haïtien ont cédé sous de fortes pressions de la France en acceptant tous les termes. Pour acquitter cette imposture, la France imposa à Haïti un emprunt de 30 millions francs or aux banques françaises et le paiement de la balance de 60 millions francs or payable en trente ans. Enfin, Haïti ne s'acquitta de cette indemnité et de l'emprunt qu'en 1886. De plus, Boyer créa un impôt spécial sur les denrées des paysans pour liquider la dette de l'indépendance après 82 ans.

Juridiquement 3 causes fondamentales sont à la base de la nullité de la dite ordonnance royale de 1825, acceptée par les autorités de l'époque, selon une notice de deux institution oeuvrant dans le domaine des droits de l'homme : Droit Solidarité France et Bureau des Avocats internationaux, Haïti. Cette notice justifie non seulement l'annulation d'un acte passé, mais également, la restitution et la réparation des dommages subis par le peuple haïtien, appauvri du fait de l'extorsion par la France des deniers de l'Etat qui ne lui appartiennent pas.

« 1- La rançon a été unilatéralement fixée par ordonnance royale en faisant expressément une condition de la reconnaissance de l'indépendance d'Haïti. Les autorités haïtiennes étaient en théorie libres de ne pas y acquiescer, mais on ne saurait oublier que cet acquiescement ne fut donné qu'alors que la France avait envoyé devant Port-au-Prince une armada prête à tirer le canon. Le vice du consentement est donc indéniable. 2- L'ordonnance royale explique que cette rançon est destinée à dédommager les colons dépossédés des terres qu'ils exploitaient en Haïti. Le montant en est ailleurs explicite sur la base de leurs pertes de revenus en récoltes agraires et minières. Or, les colons ne possédaient les terres, qui à l'origine ne leur appartenaient pas, que pour les avoir acquises par la violence, constitutive de vol, ou pour les avoir reçues de prédécesseurs les ayant ainsi acquises, ce qui constitue le recel. L'indemnisation est donc entachée d'une première cause de nullité résultant de l'immoralité de sa cause. 3- De surcroît, ils n'avaient pas exploité les terres eux-mêmes, mais en recourant aux forces de travail des esclaves, ce qui constitue une deuxième cause immorale », écrit-on.

En vertu du caractère continu des infractions qualifiées d'extorsion et de recel par la France à l'endroit d'Haïti, la prescription ne tient pas lieu : *« Par là même, toute allégation selon laquelle la créance de remboursement serait prescrite est irrecevable, car le recel est une infraction continue, qui perdure tant qu'il n'y est pas mis fin. »*

De là, on peut dire que l'extorsion des 90 millions de francs or évalués en 2003 à plus de 21 milliards de dollars constitue un recel. Tant que la France ne restitue pas à Haïti cet argent le recel continue et Haïti doit continuer à réclamer le remboursement de cette somme due.

C'est dans cette perspective que des organisations en Haïti et à l'étranger se sont mises d'accord pour lancer un plaidoyer à travers une campagne de mobilisation et de sensibilisation en faveur de la restitution par la France à Haïti des milliards extorqués. Parmi les organisations figure le Comité pour le Remboursement Immédiat des Milliards Extorqués qui a pour acronyme CRIME, et qui signifie en d'autres termes que la France a commis un crime envers Haïti après l'indépendance. Le 14 Juillet 2010, la porte-parole de CRIME, Fabre Laurence, une canadienne a réalisé un canular pour attirer l'attention de la France sur la nécessité du remboursement de la somme due à Haïti, après le tremblement de terre dévastateur du 12 janvier 2010. On a également publié une lettre ouverte signée par plusieurs personnalités du monde entier dont les écrivains, les intellectuels, les artistes, les réalisateurs, dans le journal Libération en France, pour exiger la restitution de la dette de l'Indépendance du gouvernement français.

Le vendredi 11 mars 2011, Isabel Macdonald, la représentante de CRIME, en visite en Haïti a donné une conférence de presse en compagnie des membres du groupe de travail sur la restitution de la dette de l'indépendance pour continuer à sensibiliser l'opinion nationale et internationale sur le dossier de la restitution. Les conférenciers qui n'étaient autres que : Mario Joseph, Fritz Gérald Charles, Yves Pierre Louis, Jean Paul Duperval et Isabel Macdonald ont rappelé que l'accumulation primitive de la richesse de la France a été réalisée à partir de la colonisation d'Haïti. L'organisation des Nations Unies pour l'Education, la science et la culture (UNESCO) et le Parlement européen ont reconnu l'esclavage comme un crime contre l'humanité, et le crime contre l'humanité est imprescriptible. De ce fait, le peuple haïtien a droit à la réparation et à la justice.

Puisque la France a commis des crimes historiques à l'endroit d'Haïti, cette dernière mérite restitution et réparation.

Depuis des lustres, le modèle de la charité des donateurs ou des bailleurs de fonds n'a suscité aucun succès. Après le tremblement de terre de 12 Janvier de l'année dernière la formule de la CIRH piétine toujours. Il faut rechercher d'autres modèles de financement pour la reconstruction d'Haïti et le meilleur, le plus efficace c'est la restitution de la dette de l'indépendance. Haïti un pays appauvri par la colonisation de la France puis par l'exploitation des grandes puissances impérialistes pendant des années d'occupation a besoin de se reconstruire après la catastrophe d'Haïti ce qui nécessite des milliards de dollars. La restitution des plus de 21 milliards de dollars à Haïti apporterait donc une bouffée d'oxygène dans le processus de la reconstruction du pays.

Jean Claude Duvalier est assigné à résidence



Le juge d'instruction, Jean Carvès



L'ex-dictateur, Jean Claude Duvalier sortant, sous les escortes de ses partisans, le mardi 29 mars 2011, de l'hôpital où il avait été admis il y a une semaine pour se rendre à sa résidence

Par Yves Pierre-Louis

Au début de la semaine dernière, le juge d'instruction, Jean Carvès a rendu une ordonnance d'assignation à résidence contre l'ancien dictateur Jean Claude Duvalier, l'interdisant ainsi de se déplacer en dehors de Port-au-Prince. L'assignation a été signifiée le jeudi 24 mars 2011, tandis qu'il était, un jour auparavant, hospitalisé à l'hôpital du Canapé-Vert. Selon ces proches, il soufrait de maux d'estomac et du thorax, vraisemblablement à l'annonce de la signification de cette ordonnance. On a dû rapidement le conduire à l'hôpital pour tenter d'empêcher l'exécution de cette ordonnance.

Ce truc ne passe pas. Le commissaire du gouvernement de Port-au-Prince, Harrycidas Auguste s'est transporté à l'hôpital du Canapé-Vert pour un constat légal. « Nous sommes venus constater *la présence de Monsieur Duvalier à l'hôpital* » a déclaré le commissaire du gouvernement. Alors que des policiers montaient la garde devant la Chambre du prétendu patient qui tentait d'échapper à une arrestation.

Depuis son débarquement à l'aéroport Toussaint Louverture de Port-au-Prince, le 16 janvier 2010, l'ex-dictateur, Jean Claude Duvalier qui a passé 15 ans à terroriser le peuple haïtien a fait l'objet d'une poursuite judiciaire. Il était déjà inculpé pour détournement de fonds publics, de corruption, d'association de malfaiteurs et de crimes contre l'humanité. Pour soutenir ces accusations, une vingtaine de plaintes ont été déjà déposées par devant le cabinet d'instruction.

Dans l'intervalle, Jean Claude Duvalier, qui se croit toujours être libre, a effectué plusieurs déplacements dans le département de l'Ouest. Il était à Léogâne, à Cabaret et dans d'autres endroits à Port-au-Prince tout en se faisant procurer d'une carte d'identification nationale (CIN). Il circulait en toute quiétude pensant que rien ne pourrait lui arriver en dépit de toutes les atrocités commises sur des milliers d'Haïtiens. Maintenant il est formellement assigné à résidence. En attendant la justice continue son travail en toute indépendance.

Grève de transport respectée ! Hausse des prix du carburant sur le marché

Par Yves Pierre-Louis

A un moment où la population haïtienne faisait face à toutes sortes de problèmes économiques et sociaux tels le chômage, la cherté du coût de la vie, l'épidémie de choléra, l'insécurité alimentaire, la montée de l'inflation, le déboisement et autres, le gouvernement de facto Préval/Bellerive a choisi délibérément d'augmenter les prix des produits pétroliers sur le marché local. L'annonce a été faite le mercredi 23 mars 2011 par les ministères de l'Economie et du Commerce, lors d'une conférence de presse.

Selon eux, les prix du carburant sont ainsi fixés à la pompe : Le gallon de gazoline 95 qui se vendait à 176 gourdes est passé 200 gourdes, une augmentation de 24 gourdes soit 12% ; la gazoline 91 qui se vendait à 172 gourdes se vend désormais à 195 gourdes, une augmentation de 23 gourdes, soit 11,71% ; le Diesel est passé de 119 à 162 gourdes, une augmentation de 43 gourdes, soit 26.6% et enfin le Kérosène (gaz blanc) est passé également de 112 à 161 gourdes, une augmentation de 49 gourdes, soit 30.5%.

Les ministres de l'Economie, Ronald Baudin et du Commerce, Josseline Colimon Féthière ont apporté des explications, selon lesquelles le gouvernement n'avait pas de moyens pour continuer à subventionner à 100% les coûts des produits pétroliers sur le marché. D'autant plus que des promesses d'appui budgétaire des bailleurs de fonds n'ont pas été honorées jusqu'à date. *« Cette décision a été prise indépendamment du fait que nous approchons du terme du mandat du gouvernement. Nous l'avons prise parce que si nous le tenions, nous serions irresponsables. La population haïtienne, d'une manière ou d'une autre, ressentira cette répercussion des prix sur ce qu'elle va acheter. »* De plus, il a ajouté tout en précisant que les subventions des prix du carburant ont coûté à l'Etat 2.6 milliards de gourdes durant une année.

Le ministère des Affaires sociales et du Travail n'a pas pris le temps pour fixer un nouveau tarif du transport en commun. Une course de taxi qui était à 23 gourdes est passée à 30 gourdes ; le circuit de Pétion-Ville/Centre-Ville qui était à 10 gourdes est passé à 16 gourdes ; Portail-Léogane/Delmas 65 qui était à 15 gourdes est passé à 20 gourdes, Carrefour est passé de 10 gourdes à 16 gourdes et les autres courses transversales du Centre ville sont passées de 5 à 12 gourdes. Les prix du transport à la capitale ont subi une augmentation de plus de 50% alors que la hausse des prix du carburant ne dépasse pas 30%. Cette situation a provoqué des disputes entre les chauffeurs et les passagers. Alors que dans les villes de provinces, les chauffeurs de transport public fixent les prix comme bon leur semble à Saint-Marc par exemple, le transport est augmenté à 25% a fait savoir un chauffeur : « On n'a *pas de choix. On est obligé d'augmenter le tarif qui est maintenant passé de 100 à 125 gourdes.* » Il a qualifié cet acte du gouvernement de Préval/Bellerive de trahison.



L'augmentation des prix des produits pétroliers a soulevé des réactions dans tous les secteurs de la vie nationale



Certains estiment que la grève a été respectée au niveau du transport en commun à plus de 80%. Dès le début de la journée, quelques établissements scolaires s'étaient vus obligés de renvoyer les élèves

L'augmentation des prix des produits pétroliers a soulevé des réactions dans tous les secteurs de la vie nationale. Le Secrétaire général de l'Association nationale des distributeurs des produits pétroliers (ANADIPP), José Dalencourt a fait savoir que la nouvelle augmentation des prix du carburant aura des répercussions néfastes sur le pouvoir d'achat des consommateurs, surtout les couches les plus défavorisées qui sont au chômage chronique et qui n'ont aucune sécurité sociale. Le président de l'Association Haïtienne des Economistes (AEH), Eddy Labossière a estimé que la nouvelle hausse des prix du carburant va affecter directement les paniers ménagers et augmenter le nombre de personnes qui sont actuellement en situation d'insécurité alimentaire. Selon Eddy Labossière, le carburant est un produit transversal, son augmentation entraîne automatiquement la hausse des prix des produits de première nécessité sur le marché.

« Actuellement environ 2 millions *d'Haïtiens sont en situation d'insécurité alimentaire et la nouvelle hausse des prix des produits pétroliers pourrait faire grimper ce nombre à environ 2.2 millions.* » a fait remarquer le président de l'AEH. Il a rappelé en outre que le taux d'inflation a augmenté depuis janvier dernier à 2%. Donc, avec l'augmentation des prix du carburant, ce taux va probablement doubler. Des responsables de plusieurs organisations syndicales et populaires ont déjà réagi sur la dernière hausse des prix. C'était le cas de l'Association des propriétaires et chauffeurs d'Haïti (APCH) et de la Fédération des Transporteurs Publics Haïtiens (FTPH) qui ont annoncé la

Suite à la page (15)

Que mijote le CEP?


De gauche à droite : Gaillot Dorsainvil, Jacques Belzin et Leonel Raphaël

Par Fanfan Latour

A environ deux jours de la proclamation des résultats du «deuxième tour», alors que les taux d'adrénaline sont à leur plus haut niveau, alors que les pressions artérielles menacent de péter des artères qui n'en peuvent plus de subir de trop fortes pulsations, alors que partisans enthousiastes des deux camps électoraux clament béatement que leur candidat sera le prochain président, le CEP vient de lâcher un gros pavé dans la mare des fiévreuses attentes d'une partie peu importante de la population qui s'est laissée prendre au piège à cons des «élections» : le report de la date de la publication des résultats préliminaires des élections du 28 novembre au 4 avril prochain.

Y a-t-il anguille sous roche ? Et quelle est la grosseur de ce poisson d'un 4 avril ? Depuis le 20 mars, il y a une anguille à peau très visqueuse qui glisse et qui échappe à la compréhension de plus d'un. Des rumeurs poisseuses, anguilleuses vont bon train. Dans quelle rivière de magouilles gît cette roche ? Est-ce l'OEA qui a roulé cette grosse pierre tabulatrice avec l'anguille dessous jusque dans les bureaux de Gaillot Dorsainvil ? La rivière prend-elle sa source dans les hauteurs minustahtes où perche l'impertinent et arrogant Edmond Mulet ?

Qui a peur de qui et de quoi et pourquoi? Qui semble aujourd'hui moins en odeur de sainteté depuis ce jour de Judas où deux candidats officieusement élus favoris pour le «deuxième tour» ont lâché les Douze qui, paniqués, avaient juré de faire annuler les zélections en mettant chacun deux mille partisans sur le macadam, soit une foule évaluée (dans leurs rêves en plein jour au Caribe Center) à quelque 24.000 manifestants. Mieux qu'une manifestation lavalassienne, hein ? Y en a qui sont tombés sur la tête, grands dieux !

Qui est en train de tomber en disgrâce ? La communauté internationale est-elle en train de changer de coursier alors que le cheval est au beau milieu de la rivière avec de l'eau jusqu'au-dessus du poitrail ? Qui est-ce qui n'inspire plus confiance? Ce « niveau élevé de fraudes et d'irrégularités de diverses natures décelé lors de la tabulation des votes» rapporté par Dorsainville va-t-il être un tremplin pour sauter dans la mare d'une anguilleuse magouille ? L'un des larrons menace-t-il de faire à sa guise, de ruer dans les brancards ? Alors, de hautes zotorités ont-elles paniqué à Port-au-Prince ? Est-ce un complot possiblement venu du Vatican, qui a fait un stop à Washington ? Est-ce le bon Dieu qui a aussi mis le nez dans cette magouille ? C'est déjà arrivé en septembre 91.

Pour qui joue Mulet dans les coulisses ? Ni anguille ni andouille, il sait comment jouer pour satisfaire la meute internationale. Que va-t-on encore demander au CEP de concocter ? Lui va-t-on demander de retabuler ? Combien de croque-morts signeront l'acte de décès du va-t-en guerre miroton mirotaine qui peut-être a perdu la confiance d'une Internationale du vice et de la fraude en Haïti, des crimes contre l'humanité en Lybie et en Afghanistan ? Les neuf conseillers et non plus quatre ? D'autant que le conseiller électoral Jean Enel Désir que l'on disait démissionnaire et corrompu a retrouvé sa place près de la mangeoire CEPiste. Qui va encore vendre son âme ? Dame, comment parler d'âme?

On ne peut s'empêcher de se demander : que mijote donc le CEP ?

MINUSTAH: Nomination d'un nouveau commandant

Par Yves Pierre-Louis

Depuis le débarquement des forces d'occupation de l'organisation des Nations Unies (ONU), le premier juin 2004, le commandement militaire de la mission des Nations Unies pour la Stabilisation d'Haïti (MINUSTAH) est assuré de façon continue par le sous-impérialisme brésilien. Le Brésil qui disputait le leadership du sous-continent à l'Argentine, a bénéficié de son rayonnement sportif, culturel, artistique et populaire pour servir la cause des grandes puissances impérialistes américaines et européennes au sein des forces d'occupation, la MINUSTAH, imposées depuis plus de sept ans. Ces forces d'occupation ne sont point en Haïti pour aider le peuple



Le général brésilien, Luiz Eduardo Ramos Pereira vient d'être nommé commandant de la Minustah

Suite à la page (15)

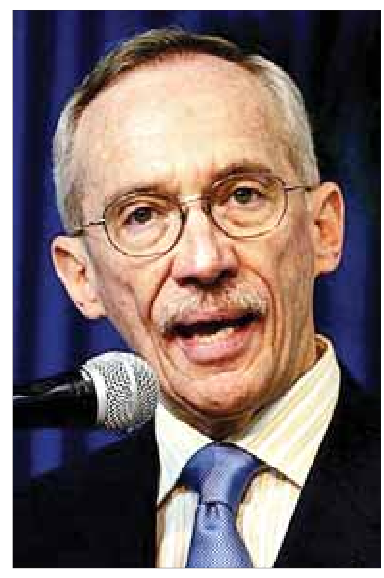
Que les temps sont durs!

Par Fanfan La Tulipe

Dois-je parler de morte saison ? On entend couramment dire: pas de nouvelles, bonnes nouvelles. Pourtant, chez nous on ne peut parler de bonnes nouvelles, quoiqu'il n'y ait vraiment rien de nouveau. *Nil novi sub sole*, selon l'Ecclésiaste. Rien de vraiment nouveau, de palpitant sous le soleil d'Haïti. Rien pour un journaliste à se mettre sous la dent. Triste saison. Morte saison. Triste saison «de se parler par signes». Saison de candidats déplumés. Saison de deux gladiateurs épuisés par tant d'empoignades radiophoniques et publicitaires, et s'épiant, l'œil méchant et pervers, à travers les grilles d'une attente charbonneuse, d'un suspense agathachristique qu'entretient misérablement un CEP croupion aux ordres de la communauté internationale, après avoir été gauchement de mèche avec un pouvoir politiquement squelettique, cachectique, rachitique, scorbutique, syphilitique.

Im Westen nichts Neues, A l'Ouest, rien de nouveau écrivait en 1929 l'Allemand Erich Maria Remarque. Cette semaine, je suis porté à écrire : aux quatre points cardinaux de l'événement en Haïti, rien de nouveau, *nil novi*, rien de juteux, rien d'appétissant, rien d'excitant, rien de palpitant, rien qui intéresse mon BIC, ou plutôt le clavier de mon ordinateur. A l'affût de nouvelles charnues, dodues, pulpeuses, moelleuses, onctueuses, je ne trouve rien, *nichts, niente, nada, anyen menm*.

Je m'attendais à ce que les médias répercutent dans un grand jaillissement de sang rouge musicien que Wyclef Jean a été l'objet d'une fusillade lors d'une embuscade par des rivaux potentiels, même des «ennemis» qui veulent sa peau, ses os, son talent, son argent et son avenir de candidat à la candidature. Bien sûr, je ne m'attendrais pas à une petite écorchure de la paume de la main par le tranchant d'une boîte de sauce de tomate. Ça lui arrive trop souvent, à l'animal, de se faire mal pour qu'on dise du bien de lui. Je m'attendrais plutôt à le voir le visage et le reste du corps lacérés de sanglantes entaillades, cisaillades et déchalborades. Mais une fois n'est pas coutume, et Wyclef qui s'est réfugié dans le mutisme de la pierre a pris toutes les précautions pour ne pas se faire taillader en petits morceaux salés par de futurs candidats à la présidence déjà trop entreprenants et trop pressés de se faire une sanguinolente publicité.



Aucune déclaration à l'emporte-pièce du roi de carnaval Edmond Mulet

On me dit que d'ordre du commandant en chef du CEP, les médias ne peuvent fournir aucun chiffre, aucune donnée chiffrée au sujet des résultats des élections. Quelle malédiction pour un homme de média ! Naturellement il y des petits malins en *zing* de contrariété qui vous mettent sur le web des tracés, des graphiques, des relevés cartographiques tout en mettant en garde que «cette information vous parvient sous toute réserve». Certains présentateurs de radio émettent des informations *an daki*. Mais personne ne veut devancer le CEP à visière levée. Aucune déclaration à l'emporte-pièce du roi de carnaval Edmond Mulet. Aucune gesticulation d'aucun membre du Groupe des Douze Apôtres devenu, depuis leur théâtrale déconvenue face aux rocambolesques et chimériques menées de Préval, «un espace de réflexion». Laissez-moi me pincer.

Espace de réflexion, ouais. Miroir de leur turpitude devraient-ils dire. Les miroirs sont des glaces qui ne fondent pas; ce qui fond, c'est qui s'y mire. De fait, les Douze ont fondu comme du beurre. Ces mecs sont restés trop longtemps à se voir reflétés en des miroirs troubles. Projets troubles. Hommes troublés par l'appât du pouvoir. Parce que politiquement laids ils ne sauraient reprocher au miroir d'être de travers.Aucun miroir n'a d'ailleurs jamais reflété de magouilleurs.

Sans doute les miroirs sont faits pour le visage, mais il n'y en a pas encore pour l'esprit et c'est ce qui leur manque aux Douze dont une demi-douzaine après avoir malencontreusement réclamé l'annulation des «élections» sont allés se jeter doucereusement dans les bras voluptueux de Micky. Un miroir est une surface polie, faite pour réfléchir. *Men pitit mwen*, parfois elle est bien impolie quand elle vous fait réfléchir. Les Douze doivent bien réfléchir à ce que d'ici le 31 mars les jeux seront faits (ou défaits). Les six autres qui n'ont pas encore eu le temps de se mirer, pourront-ils se planter devant un miroir et éprouver quelque sentiment de fierté ? J'en doute

Nil novi. Le Secrétaire général de l'OEA n'est même pas venu faire un petit tour pour s'assurer que les tabulateurs sachent quoi et comment tabuler. Mécréants de tabulards! Cette fois-ci, a-t-il fait dire: ni tabulades ni tabuleries, ni mascarades ni forfanteries, ni rodomontades ni saloperies comme la fois passée. On tabule ou on ne tabule pas. On gargotte ou on ne gargotte pas. On vote ou on ne vote pas. Le mec ou «la mecque» sera élu(e) par des Haïtiens qui ont déjà donné dans le panneau. Dommage pour les écervelés qui ont donné dans le piège à cons ! Au lendemain des élections, il/elle fera ce que nous voudrons bien qu'il/elle fasse. On l'a bien vu, les gens n'ont pas accouru en grand nombre aux bureaux de vote. Les gens avisés ne se dérangent que pour les élections qui ont un sens.

Rien de palpitant. Pensez-y. Préval n'a aucun plan de voyage. Si au moins il allait faire une visite à son mentor de la république voisine, on aurait eu droit à une piteuse déclaration au Miami Herald qui la répercuterait sur le Net. Elle serait reprise par les journalistes haïtiens qui auraient beau jeu de se plaindre que le pouvoir ne fait aucun cas d'eux, aucun cadeau non plus avec un président en pleine décadence.



Quelques gouillades de Michel Martelly Sweet Micky à la télé

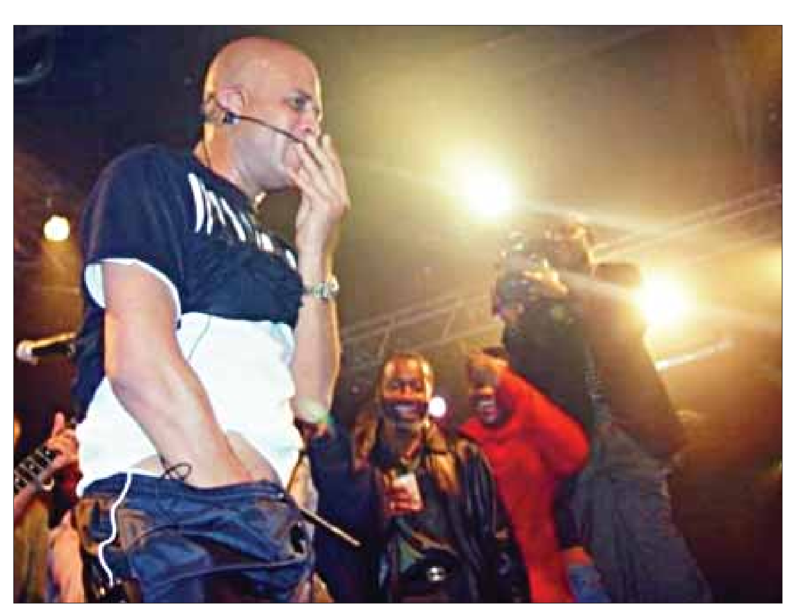
Ah, que les temps sont durs ! Un chroniqueur n'a plus rien ou presque à se mettre sous la dent. Rien que des balivernes : fiston Duvalier qui a quitté l'hôpital sous l'œil justicier du commissaire Aristidias qui a assigné le malandrin à résidence. Pas de quoi inspirer une muse. Pourquoi du reste ne pas museler l'animal ? Avec d'anciens *malveyan* qui musardent autour de lui, il doit être en appétit de mordre. Attention ! Chien perdu sans collier. Bon chien chasse de race. Chien méchant mord de race aussi. Chien hargneux aux canines encore sanglantes. Chien affamé n'aura toujours foi qu'en la viande. *Pitit tig se tig* et n'aura toujours foi que dans le sang des autres.

On est à deux jours de la proclamation des «résultats» du «deuxième tour». Mais rien ne bouge du côté des deux candidats en attente de «remporter la victoire». On n'entend pas leur bruit. Lors des résultats du «premier tour» ça bruitait comme le tonnerre. Maintenant que doivent pousser les magouilles accoucheuses des «résultats» définitifs, pas un bruit. Silence ! Rien ne grouille. On magouille. Partout la vie est en veilleuse. C'est bien morne, en plaine comme dans les mornes. Même pas quelques gouillades de Micky à la télé, la main à travers sa baguette à la recherche de son élément le plus noble, que dis-je, sa pensée la plus noble. Micky n'amuse plus ses fanatiques. Faut-il faire venir son mentor Laurent Lamothe pour lui remonter l'appétit ? Ah un funambule se tortillant sur la corde du grotesque, fesses au vent ! N'est-ce donc pas drôle?



Mirlande Manigat

Au tout début de ce texte, je me demandais s'il fallait parler de morte saison car il n'y a rien de palpitant *sub sole*. Je me morfondais à crever d'ennui quand le Ciel a plu pour moi. Une pluie qui m'a plu, bien plus que je m'y attendais. En effet une nouvelle vient de «tomber». Heureusement, elle ne s'est pas cassé le cou, elle ne s'est pas fait mal, en fait elle m'a fait du bien puisque j'ai eu de quoi me mettre sous la dent : dans un communiqué *latchamimi*, le CEP vient de faire savoir que les résultats à paraître ce jeudi 31 mars ont été reportés au 4 avril. Ils ont eu la décence, la convenance, la bienséance, la prudence, de ne pas annoncer la promulgation de ces fatidiques résultats pour le 1er Avril. Oui. Pas de poisson pour *Manman m* et *Tèt Kale*. Pas de truite aux amandes, pas de saumon à l'oseille, pas de sole meunière au beurre et à l'ail pour les deux candidats qui devront faire jeûne et repentance.



Le candidat à la présidence Michel Martelly, la main à travers sa baguette à la recherche de son élément le plus noble, que dis-je, sa pensée la plus noble.

Ce n'est pas seulement pour moi que les temps sont durs…



Dènye kou mòtel gouvènman Preval-Belriv la

Pozisyon Mouvman Demokratik Popilè (MODEP) sou ogmantasyon pri gaz la

MODEP yon fwa ankò ap fikse pozisyon l sou jan Gouvènman Preval Belriv la kontinye ap mennen bak peyi a, malgre moman difisil mas yo ap viv nan dènye tan sa yo. Anpil moun nan popilasyon an pa konprann poukisa gouvènman an deside ogmante pri gaz la, apre li fin ogmante taks sou tenb paspò ak divès lòt sèvis. Nan dat 23 mas ki sot pase a, gouvènman an monte pri gaz la disèt wotè, sou pretèks leta ta pèdi 2,6 milya goud sou yon lane, nan «sibvansyone » gaz la. Gazolin 91 lan, soti nan 172 goud pou li monte 195 goud, yon ogmantasyon 23 goud anplis, ki vle di 13.37 pou san. Gazolin 95 lan, soti nan 176 goud pou li monte 200 goud, yon ogmantasyon 24 goud anplis, ki vle di 13,63 pou san. Gazòy la soti nan 119 goud pou li monte nan 162 goud, yon ogmantasyon 43 goud anplis, ki vle di 36,


Preval ak Bellerive

13 pou san. Se kewozèn nan ki pran pi gwo kou a, li soti nan 112 goud pou li monte 161 goud, sa ki bay yon ogmantasyon 49 goud anplis, ki reprezante yon ogmantasyon 43 pou san. Alòske, se ak gaz sa a anpil moun nan peyi a sèvi pou fè manje epi klere kò kay yo. An reyalite, tout gouvènman serye ki gen sansiblite pou pèp la ak anviwonnman an, ta dwe mete plis sibvansyon sou gaz sa a olye yo ogmante pri li.

Nou menm nan MODEP, depi nou te tande Minis Bodin te di gouvenman an depanse pou

Ale nan paj 18

Etidyan IERAH-ISERSS yo ap denonse dirijan rektora Inivèsite leta a


Vernet Jean Henry, Fritz Deshommes ak Wilson Laleau

Nan yon nòt pou laprès etidyan nan Enstiti etid ak rechèch afrikèn an Ayiti, ki pote non jounen jodi a Enstiti etid ak rechèch nan Syans Sosyal, ap denonse yon lòt fwa ankò tretman etidyan ki nan Fakilte sa a, yo toujou ap trete an paran pòv.

Nou menm etidyan IERAH-ISERSS yo, yon lòt fwa ankò nou pran laprès pou nou denonse 3 rektè yo, (Vernet Jean Henry, Wilson Laleau ak Fritz Deshommes) ak tout lòt akolit li yo manm konsèy inivèsite a nan konplo pou kraze IERAH-ISERSS.

Nou sezi wè aprè batay nan lane 1986-1997 yo, pou yon inivèsite demokratik ki granmoun tèt li, atoufè tout plim tout plimay ap taye banda pirèd andedan yon sèl grenn inivèsite Leta peyi a. Malgre dispozisyon tranzitwa fevriye 1997 yo, ki se dokiman sou papye k ap dirije inivèsite a, trase mechanism pou moun vin etidyan ak dirijan fakilte, lekòl ak enstiti yo, sa pa anpeche moun otopwoklame tèt yo dirijan nan kèk antite nan inivèsite

Ale nan paj 18

Nòt pou laprès Union des Journalistes Photographes Haïtiens (UNJPH)

Pòtoprens, 22 Mas 2011

Inyon Jounalis Fotograf Ayisyen (UNJPH) ap denonse agresyon ki fèt sou Jounalis fotograf Lionel Lafortune, k ap travay pou Jounal "Haiti-Progrès", jou vandredi 4 mas 2011 la nan channmas akote Penitansye nasyonal la, vè 4 trè 30 konsa, pandan li t ap kouvri liberasyon 4 anplwaye revoke yo, lapolis te arête jou kit e 7 fevriye 2011 lan. Yon endividi ki t ap frape kèk moun ki te vin akeyi 4 revoke yo.

Yon endividi ki te gen yon mayo gri ak yon pantalon abako sou li, te kòmanse ap brutalize moun sa yo, e yo te pwoteste, endividi sa a te kouri anndan Penitansye a aprè kèk minit endividi sa a te vin parèt ak inifòm APENAH sou li, ak yon gwo baton nan men l, li te kòmanse frape militan yo ak baton an.

Se konsa, tout jounalis ki te la te kòmanse pran foto e filme pandan tout lòt ajan APENAH yo t ap gade aksyon misye, e se konsa li te fonse sou fotograf Lionel Lafortune rale kamera a nan men l ale avèk li e l kenbe nan men l jouk jounen jodi a.

Depi lè sa a, tout demach jounalis la fè pou l jwenn kamera a, ajan APENAH sa a pa deside bay li. UNJPH konsidere zak sa a kòm yon gwo vyolasyon dwa konstitisyon 29 Mas 1987 la bay jounalis pou fè travay li nan tout libète. Selon atik 28-1 an ki di : « Jounalis la gen dwa pou l egzèse pwofesyon li lib e libè jan lalwa di l. Jounalis la pa bezwen okenn otorizasyon pou l egzèse pwofesyon l, sof si ta gen lagè. »

Alò, poukisa ajan APENAH a kenbe kamera jounalis la jou k jounen jodi a? Eske se laprès l ap anpeche fè travay li? Se poutèt sa, nou sòti nòt pou laprès sa a, pou n denonse epi kondane zak agresyon sa a ajan APENAH a te fè sou jounalis la. Nou pwofite okazyon sa a pou n envite laprès anjeneral nan yon konferans l ap bay nan lokal Biwo Avoka Entènational yo (BAI) ki chita nan 2e Impasse Lavaud # 3 (Lalue) Mèkredi 23 Mas 2011, vè 10zè nan maten.

Union des Journalistes Photographes Haïtiens (UNJPH)
8, Rue Butte, (Bourdon) Tels : 3780-8718 ; 3634-3892
Email : upjh2008@yahoo.fr

Jean Jacques Augustin, Coord. Général ; François Louis, Coord. Adjoint ; Evens Saint-Félix, Membre

Pwotestasyon Tèt Kole Oganizasyon Popilè yo pou pri gaz yo ki ogmante

Tèt Kole Oganizasyon Popilè yo konstate aprè tout gagòt gouvènman Preval/Bellerive te fin fè ak lajan Leta, privatize antrepriz piblik yo, lonje plis pase 10 mil manman ak papa pitit nan chomaj, likide souverènte peyi a bay etranje epi fè eleksyon malatchonn; jounen jodi anvan l kite pouvwa a se prix gaz yo li ogmante sou do mas pèp la. Ogmantasyon pri gaz se youn nan pi gwo tò gouvènman an fè mas pèp la, ki fin viktim tranblemanntè 12 janvye a ak yon maladi kolera ki kontinye ap touye Ayisyen.

Lè n gade nan pri yo, nou wè se kewozèn nan, sa yo rele gaz blan an ak dizèl la, gouvènman an mete plis lajan, 43 a 49 goud sou chak galon. Se gaz blan an mas pèp la itilize pou fè manje epi mete l nan lanp yo e se dizèl la ki plis sèvi pou transpòte pwodui peyizan yo. Nou wè sa a, se yon konplo kont mas pèp la, ki toujou ap viv anba moso twal sal, nan labou ak fatra nan kan yo.

Nou menm nan Tèt Kole Oganizasyon Popilè yo, nou konstate yon dezekilib ki genyen ant pousantaj yo mete sou gaz la, ki pa depase 30 pousan alòske yo mete plis pase 50 pousan sou pri Transp. a. E tout moun konnen se mas pèp la ki mennen aktivite yo nan transpò piblik, se peyizan yo, se madan sara yo, chomè yo, elèv yo ak tout lòt moun k ap bat dlo pou fè bè k ap kontinye viktim pi plis chak jou. Se anviwonnman peyi a k ap fin depafini, se ensekirite alimantè k ap ogmante, se moun ki pòv yo k ap vin pi pòv.

Tèt Kole Oganizasyon popilè yo ap mande Rene Preval kisa l fè ak lajan akò petwokaribe a, li te siyen ak gouvènman Venezyela a nan non pèp ayisyen an. Pèp la sèlman te tande genyen 197 milyon dola vèt ki te gagote sou Michèle D. Pierre-Louis ak 163 milyon ki te fè wout kwochi sou Max Bellerive, depi lè sa a pèsonn pa konn sa lajan sa a ap fè. Alòske lajan sa a ta dwe la pou soulaje mizè mas pèp la, nan mete lekòl, lasante, travay, pwoteje anviwonnman an elatriye.

Tèt Kole Oganizasyon Popilè yo ap fè pèp ayisyen an konnen li pa dwe rete ap gade, Preval ki pral ap monte pri gaz la. Zòt ki pral vini an pral fè pi rèd, se yon gwo konplo k ap egzekite la kont mas pèp yo. Se pou tout pèp ayisyen an leve kanpe, patisipe nan tout grèv, maifestasyon pou bloke peyi a pou fòse gouvènman bese pri gaz yo.

Tèt Kole Oganizasyon Popilè yo ap leve vwal byen wo pou l pwoteste kont pri gaz yo gouvènman Prèval la monte byen wo sou do mas yo, nan kad yon gwo konplo pou fin kokobe yo anba grangou.

Se poutèt sa Tèt Kole Oganizasyon Popilè yo te apiye manifestasyon PEVEP t ap fè madi 29 mas la, kote yo te rasanble devan lokal ONA, sou channmas la. Si nou pa leve kanpe, Rene Preval ak zòt k ap vini an pral touye anba grangou pi rèd pase tranblemanntè ak kolera rès moun ki rete nan mas popilè yo.

Allocution d'Aristide à son arrivée en Haiti !

Sè m, Frè m, Onè! Respè! Otorite ki nan Leta Peyi Ayiti, Reprezantan Gouvènman Afrik Disid, Anbasadè Matu ak Sè nou Matshidiso, Otorite ki nan òganizasyon Nasyonal kòm entènasyonal, Sè m ak Frè m ki nan kat kwen peyi a ou aletranje, mwen kontan salye n nan lonbraj Ayewopò Toussaint Louverture.

Sè m, Frè m, Onè! Respè! Onè pou ou! Respè pou Ayiti! Ala kontan m kontan fè youn avèk Minouche, Christine, Michaëlle pou salye ou e anbrase ou fratènèlman! Sè m, Frè m, si w te ka poze men w sou kè mwen, ou ta santi kijan l ap bat pi vit, pi plis pou di w: Bravo! Mèsi! Bravo! Mèsi!

Bravo pou kouraj ak entèlijans Pèp la! Mèsi mil fwa pou akèy san parèy sa a! Bravo pou tout bèl leson Pèp la deja bay! Mèsi mil mil fwa pou bèl solèy solidarite ki pa te janm kouche dèyè mòn egzil sa a.

A warm welcome to: Ira Kurzban, Dany Glover, Laura Flynn, James Early, Selma James, widow of CLR James, Margaret Prescod, Paul Burke. Greetings to: Honorable Deputy Maxin Waters, Randall and Hezel Robinson, Brian Cancanon, Claude Ribbe.

Peace to: John Maxwell and the victims of the disaster in Japan. (1)

Onè ! Respè ! Onè pou ou e respè pou memwa 300.000 viktim tranblemanntè a ! Respè pou memwa tout moun ki viktim kolera ou katastwòf politik. Men nan lamen, bradsou bradsa, an n trese yon bèl kouwòn onè respè pou Reveran Pè Gérard Jean-Juste ak tout lòt ewo ki sakrifye lavi yo nan Defann diyite Ayiti ki malad grav.

Sè m, Frè m, pèmèt mwen pataje chalè remèsiman an ak anpil zanmi ki pa fèt an Ayiti, men ki renmen Pèp Ayisyen ak tout kè yo. An 2004, gen nan yo ki te al chèche n nan peyi Afrik Santral pou akonpaye n rive nan peyi Jamayik annatandan Prezidan Tabo Mbeki te chwazi depeche pwòp avyon prezidansyèl Afrik DiSid pou n te retounen nan bra manman Lafrik.

Yon gwo gwo mèsi pou Prezidan Zuma, Prezidan Mbeki, Prezidan Mandela ak tout lòt sè n ak frè n k ap viv nan peyi Afrik Santral, Jamayik ak Afrik diSid. Jan m te di l, anvan m kite Afrik diSid nan lang isi Zoulou ak lang Swahili :

(IsiZoulou)

Yize iHaiti ikude naAfrika, asisoze sazikhohlwa

izimpande zamasiko ethu. Ngesikathi zonke

sizobatshela abantwana nezizukulu zethu :

Manikumbule lapho okoko bethu bazalelwe khona.

Niqubele ngokubona lendawo eya e Afrika.

Niqonde ngqo ngalo mgwaqo.

(Swahili)

Umoja ni nguvu,

Utengano ni udaifu.

Mtu ni watu.

Sa vle di: Menm si Ayiti lwen Afrik, Nou pap janm bliye rasin kilti nou. N ap toujou di pitit ak pitit pitit nou yo : Sonje kote Zansèt nou yo te fèt. Kontinye gade nan direksyon Afrik. Kenbe wout sa a drèt, nèt ale. Linyon fè lafòs, divizyon fè lafeblès. Ki di youn nan nou di nou tout.

Sè m, Frè m, jan nou konnen, rekonesans fè sans. Pou tout lòt vrè zanmi etranje nou yo k ap viv nan divès lòt peyi sou latè, nou pwofite voye yon mèsi espesyal. Vrè zanmi etranje ki la avè n jodi a ak anpil lòt ki prezan nan lespri yo. Se moun ki toujou chèche konprann ni mwèl soufrans, ni mwèl diyite k ap sikile nan langaj Pèp Ayisyen.

Pou m konprann kijan sèvo moun ki pale 8 a 10 lang fonksyone, mwen anrejistre ond sèvo a ak yon



L'ex-président Aristide à l'aéroport international Toussaint Louverture, à son retour le 18 mars 2011, après 7 ans d'exil



Pèp la nan lari pou l salye retou ansyen prezidan an : Jean Bertrand Aristide

aparèy yo rele elektwoansefalogram. Pou vrè zanmi sa yo konprann kijan langaj Pèp Ayisyen chaje ak di plis tankou mwèl diyite, mwèl soufrans, yo fè ni kè yo ni brenn pa yo mache jis yo konn tonbe damou pou Ayiti.

To understand how the human brain processes 8 to 10 languages, I use an EKG machine and record the brain waves. But to understand the Haitian meta-linguistics, true friends of Haiti such as the members of this prestigious delegation, use both their brain and their heart. I think that the bonds linking them to Haiti are deeply rooted in a real love story. What a clear reflection of true love and true friendship! A friend in need is a friend indeed. Thank you so much.

As the brain takes only 100 ms to detect happiness, you may already realize how your presence contributes to make the Haitian people so happy today. In 1804, the Haitian revolution marked the end of slavery. Today, may the Haitian people mark the end of exile and coup d'état while peacefully we must move from social exclusion to social inclusion. Once again, thanks from the bottom of our hearts. (2)

Un saludo muy caloroso y un abrazo fraternal a nuestros hermanos y hermanas de Cuba, especialmente los médicos que se han entregado sin cansancio en la lucha en contra del cólera? Quién sabe cuantas víctimas del cólera ya hubieran muerto, si no fuera por su asistencia médica?

Rechazando la propaganda y acercándose cada día más a los enfermos, Uds cristalizan una fuente de vida y un tejido de solidaridad humana. ! Ojalá que la luz de este testimonio guíe los pasos de tantos hombres hacia un mundo mejor! A Uds todos, gracias, muchíssimas gracias! (3)

Sè m, Frè m, si w te ka panche tèt ou sou kè mwen, ou ta tande aklè kijan li ap chante yon melodi konsolasyon pou Ayiti. Ayiti manman nou ki bezwen respire oksijèn diyite pou lawont pa toufe l. Tank mwen kontan pou wè nou tout, se tank dlo soufrans nou yo ap koule tankou yon larivyè doulè nan tout kòm. Tank mwen kontan pou wè nou tout, se tank larivyè doulè viktim yo anvi dechire kè m pou l vin ponpe nan je m.

Si mwen menm ki fenk retounen lakay, se konsa m santi m, ou pa bezwen di m kijan manjezon doulè sa a rèd pou wou. Depi tranbleman tè goudougoudou a, si m te ka transfòme chanm kèm an chanm kay, tout viktim t ap jwenn kay pou sispann dòmi nan lari, nan labou, anba tant chire kole pyese moso prela, moso dra, moso katon IMILYASYON. Wi, imilyasyon yon Ayisyen, se imilyasyon tout Ayisyen. Lè diyite yon Ayisyen blese, se nou tout Ayisyen ki senyen.

San nou se san Tousen Louvèti, Nou pa ka trayi san nou. Non ! San nou se san Tousen Louvèti, nou pa ka trayi san nou. Non !

Sè m, Frè m, jodi ya, akouchman retou a fèt anba lonbray Tousen Louvèti. Lè yo te kidnape l pou egzile l nan mwa jen 1802, li te deja di: Rasin libète yo anpil e yo plante fon. Koupe pye libète sa a se younn, men rive elimine tout rasin yo, se jamè.

Ochan pou jeni sa a ki te leve lonè tout pitit zantray Manman Lafrik ! Ochan pou tout rasin libète ki fleri anba dekonm poun te ka retounen.

Jodi ya, anba lonbray Tousen Louvèti, nou kontan vin kanpe ak tout jèn yo, nou menm nouvèl jenerayon ki vle : Edikasyon nan diyite, san eksklizyon.

Nou gen rezon paske si n pa sove diyite nou, Diyite n ap sove kite n.

Wi, nou gen rezon paske Pwoblèm nan se eksklizyon, Solisyon an se enklizyon.

Eksklizyon Fanmi Lavalas Se eksklizyon majorite a. Eksklizyon majorite a egal koupe egzakteman branch, nou tout chita sou li a.

Pwoblèm nan se eksklizyon, Solisyon an, se enklizyon tout Ayisyen san patipri paske tout moun se moun. Donk, vòt tout moun konte.

An 1804, apre lendepandans, te gen 20 medsen ak 2 dantis pou 400.000 moun nan peyi a. Jodi a, pa menm gen 2 doktè pou chak 11.000 Ayisyen. Sa a, sa a se younn nan rezilta mòd edikasyon ekslizyon an.

Pou lonè Papa Jan Jak Desalin, nou vin pote ti konkou pa n. Si balon edikasyon an santre sou teren diyite, fòk wè pa wè, nou mete eksklizyon awoutsay.

E lè sa a nouvèl jenerasyon an pral kòmanse benefisye nan richès kap dòmi nan zantray peyi dAyiti nou an, kidonk : Lò, kwiv, iranyòm, boksit, ajan, poutzolan, mab elatriye. Kabonat kalsyòm ki nan Payan, Miragwan, depase $ 23 milya. Rezèv petwòl la, san dout, pi plis anpil pase sa nou kwè. Dayè nou menm menm Ayisyen, nou se pi gwo, pi gwo richès la.

Sè m, Frè m, pandan 7 an, nou kominike a distans. Jodi ya, nou la pou ansanm ansanm, nou simen lapè toupatou, tout tan, tout kote pou tout fòm vyolans kaba.

Nou menm Ayisyen ki renmen lapè, nou kondane tout kalite fòm vyolans pou edikasyon jenès la ka debouche sou lapè nan tèt ak lapè nan vant.

Sè m, Frè m, pandan 7 an, nou kominike a distans. Jodia, nou la, nou la ansanm, kòtakòt. nou la, lakay, paske lakay se lakay. Nou la ak nou tout ki la pou nou al la :

la kote mizè, grangou, chomaj, ensekirite, kidnaping, koripsyon, dwòg, vyolans, trayizon, enjistis, rasis, eksklizyon ak esklavaj modèn pap toujou kanpe la pou fè n delala.

Ayiti nou an malad grav anpil. Soti 29 Fevriye 2004 rive jodi ya, maladi ya malerèzman vin pi grav. Men, byen mal pa vle di lanmò : pi gwo espwa Ayiti, se Ayisyen. Pi gwo remèd Ayiti, se lanmou.

Apre 7 ane egzil sa yo, nou deklare 7 fwa 77 fwa 7 fwa se Mèm Amou. Mèm Amou pou ou ki isit an Ayiti. Mèm Amou pou ou ki aletranje. Si jodi ya nou younn retrouve nan bra lòt, isit, isit la menm, se gras a ou ke m renmen amò.

Jeunesse de mon Pays,

Vous, Jeunes Héros et Héroïnes d'Haïti, Vous, amoureux, amoureuses de la liberté, Soyons tous présents au rendez-vous de la Première République Noire, tapie sous le poids de ces 25.000.000 de tonnes métriques de décombres.

Si l'éclosion du crocus dépend des rayons du soleil, l'éclosion d'Haïti dépend du soleil de notre amour. Haïti nous unit à cette terre comme le pétiole relie le limbe à la tige. Tige de liberté conquise, combattue, battue mais jamais abattue. Tige de liberté dont la nervure principale symbolise notre dignité. Tige de liberté dont la sève est et demeure l'amour par excellence.

Si l'éclosion du crocus dépend des rayons du soleil, L'éclosion d'Haïti dépend du soleil de notre amour. Haïti, Haïti, plus je m'éloigne de toi, moins je respire. Haïti, Haïti, je t'aime et je t'aimerai toujours. Toujours !

Sè m, Frè m, Lè w tande deklarasyon damou sa a, se bò sèvo goch ou ki kapte pawòl la, pandan bò sèvo dwat la kapte emosyon ak mizik ke pawòl la pote pou wou a. Kidonk, chak pati nan kò a gen wòl li. Wòl pa m se sèvi ou nan lanmou. Wòl pa w se viv pou Ayiti pa mouri. Wòl bon patriyòt se renmen peyi l.

Bon tan, move tan: SE MÈM AMOU ! An egzil ou lakay : SE MÈM AMOU ! Avè w pou toujou: SE MÈM AMOU!

(1) Traduction du premier paragraphe en anglais :

Un accueil chaleureux à: Ira Kurzban, Dany Glover, Laura Flynn, James Early, Selma James, la veuve de CLR James, Margaret Prescod, Paul Burke. Salutations à l'Honorable Députée Maxin Waters, à Randall et Hazel Robinson, à Brian Cancanon, à Claude Ribbe.

Paix à: John Maxwell et aux victimes de la catastrophe au Japon.

(2) Traduction des deux autres paragraphes en anglais :

Pour comprendre comment le cerveau humain traite 8 à 10 langues, j'utilise un électroencéphalographe et j'enregistre les ondes cérébrales. Mais pour comprendre la méta-linguistique * haïtienne, de vrais amis d›Haïti, comme les membres de cette délégation prestigieuse, utilisent leur cerveau et leur cœur. Je pense que les liens les reliant à Haïti sont profondément enracinées dans une histoire d›amour. Quel clair reflet d›amour vrai et de véritable amitié! Un ami dans le besoin est en vérité un ami. Je vous remercie beaucoup.

Comme le cerveau ne prend que 100 ms pour détecter le bonheur, vous pouvez déjà réaliser à quel point votre présence contribue à rendre le peuple haïtien aussi heureux aujourd'hui. En 1804, la révolution haïtienne a marqué la fin de l›esclavage. Aujourd›hui, puisse le peuple haïtien marquer la fin de l›exil et des coups d›Etat tandis que pacifiquement nous devons passer de l›exclusion sociale à l›inclusion sociale. Encore une fois, merci du fond de notre cœur.

Traduction de la partie en espagnol :

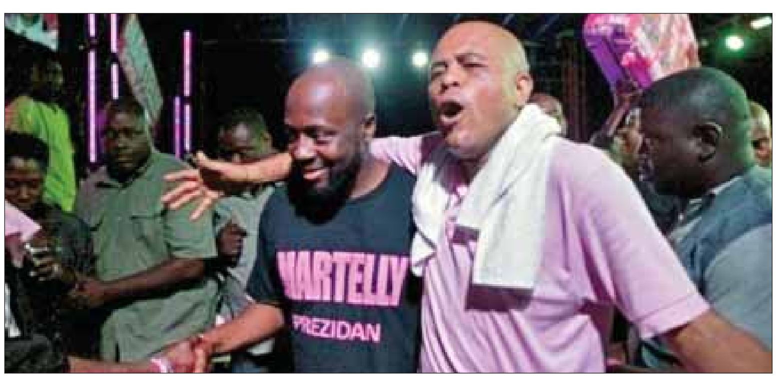
(3) Un salut très chaleureux et une accolade fraternelle à nos frères et sœurs de Cuba, en particulier les médecins qui se sont donné sans relâche dans la lutte contre le choléra. Qui sait combien de victimes seraient déjà mortes du choléra, si ce n'était leur assistance médicale?

Rejetant toute propagande et vous approchant chaque jour davantage des malades, vous cristallisez une source de vie et un réseau de solidarité humaine. ! Que la lumière de ce témoignage puisse guider les pas de tant d'hommes vers un monde meilleur! A vous tous, merci, merci beaucoup!

Ndlr.* **Métalinguistique** : étude des rapports entre le langage et toutes les caractéristiques psychologiques et culturelles des utilisateurs de ce langage.

L'Affaire Wyclef Jean : tentative d'assassinat ou suicide politique ?

Par Castro Desroches



Faut-il souligner en passant que le soutien qu'apporte Wyclef Jean à son compère Sweet Micky n'a rien de bénévole ? Un mois avant la mascarade du 28 novembre, il confiait : « Je n'ai pas encore fait le choix de supporter un candidat. » Avant d'ajouter que le candidat qui va obtenir son soutien doit accepter « que mon équipe et moi participions dans la gouvernance du pays. »



Prakazrel (Pras) Samuel Michel tentait de décrire ainsi la situation : « Oui, on a tiré sur Wyclef, il est à l'hôpital mais il va bien. On lui a seulement tiré sur la main. »



Selon la presse occidentale, Wyclef Jean se trouvait en voiture avec ses deux amis, le rappeur Busta Rhymes et le producteur Jimmy Rosemond lorsque le véhicule a été attaqué et criblé de balles. Le chanteur s'en est sorti avec une légère blessure à la main. Ses deux comparses sont indemnes.

« A chaque fois qu'une nouvelle arrive d'Haïti, elle est imbibée de sang » écrivait, il y a déjà une éternité, le poète René Depestre. Aux premières heures de la matinée du dimanche 20 mars, une nouvelle inquiétante vola la une de l'actualité aux élections bidon. On apprenait en effet que dans la fièvre du samedi soir le Pape du Rap, Wyclef Jean, avait été victime d'une tentative d'assassinat par des zinglindos. Son « cousin », Prakazrel (Pras) Samuel Michel tentait de décrire ainsi la situation : « Oui, on a tiré sur Wyclef, il est à l'hôpital mais il va bien. On lui a seulement tiré sur la main. » Un peu plus tard, dans une interview accordée à la chaîne CNN, Wyclef Jean confirmait qu'il avait été effectivement effleuré par une balle. Le fils du prédicateur était-il en train de « parler en langues » ? Les soupapes de sécurité avaient-elles encore « craqué » ? Etait-ce là une ultime tentative de manipulation d'un électorat déjà captivé par le chant des sirènes des maîtres-chanteurs ? Fausse alerte. Par la suite, on apprenait, heureusement, que M. Jean s'en était bien tiré. Il s'était légèrement blessé la main par des zinglins de bouteille et il n'avait en fait saigné que des gouttelettes de ketchup pasteurisé. Miraculeusement guéri, il avait pu remplir son devoir de citoyen modèle et était reparti vers les rives enchanteresses de New Jersey, là où il y a moins d'embouteillage et de tessons de bouteilles.

Le crime était presque parfait. Auto-flagellation. Encore sous le coup de « l'émotion », Wyclef Jean a depuis lors disparu de la circulation automobile. Voitures blindées. Assurance-vie. Garanties d'immortalité. Ayant vu la mort de près, de face et de profil, il se tait. Il se terre. Que la terre soit légère à l'envers de mes mots. Je suis poussière et je retournerai en poussière dans les ruines du Palais de Sans-Souci. Paix à ma bouche. Le cœur mal armé pour faire face aux alarmes, je resterai là, « les yeux pleins de rires et la bouche pleine de larmes. » Ci-gît, la langue fourchue du candidat malade de la tête. Gerbes de fleurs et de pleurs pour une histoire à l'eau de rose. Messe de requiem en jargon pour le salut de l'âme véritable du candidat-menteur, maître-chanteur, affamé de pouvoir et de gloire. Donne-nous aujourd'hui notre pain et notre vin quotidiens. De préférence avec du fromage tête-de-Maure, importé des Pays-Bas de « la Terre qui est bleue comme une orange. » Dérives surréalistes. Divagations autour du candidat qui ne parle aucune langue vivante. « Il chante à tue-tête. » On voudrait bien lui accorder une dernière prière (ou le bénéfice du doute) mais son comporte/ment apparaît très suspect. Comme ce fut le cas après le scandale financier à Yélé Haïti, lorsqu'il pluma la poule jusqu›à la faire héler, on s'attend à ce qu'il vienne à nouveau verser des larmes de sang (de crocodile, de sangsue, de sang sale, c'est selon) dans la salle des nouvelles de CNN, pour s'excuser de cette manœuvre grossière et si peu catholique. Comme disait le boxeur Joe Louis : « Tu peux courir mais tu ne peux pas te cacher. »

« Il y a beaucoup de gens qui sont morts avant moi. Si je dois mourir pour le peuple haïtien, pour les jeunes, je suis prêt à le faire. » Ainsi parlait Wyclef Jean, l'été dernier, à la suite des menaces de mort qu'il aurait reçues en Haïti au moment de déposer sa candidature à la présidence. Ces « menaces » viennent donc de se concrétiser sous la forme de morceaux de bouteille. Pour le rappeur, la campagne électorale de 2015 a déjà commencé. « Maintenant, nous devons bien comprendre que Wyclef Jean a deux personnages en lui. Je ne suis pas seulement un artiste, mais également un leader politique. » Il veut se positionner en martyr en vue de consolider sa position de candidat à la candidature. Pour cela, il est prêt à tout faire et même à se mutiler avec une bouteille de bière Presidente. Faut-il souligner en passant que le soutien qu'apporte Wyclef Jean à son compère Sweet Micky n'a rien de bénévole ? Un mois avant la mascarade du 28 novembre, il confiait : « Je n›ai pas encore fait le choix de supporter un candidat. » Avant d'ajouter que le candidat qui va obtenir son soutien doit accepter « que mon équipe et moi participions dans la gouvernance du pays. »

« L'incident » du samedi 19 mars, traduit bien l'impatience de M. Jean déjà engagé dans sa course parallèle à la présidence. Cette campagne médiatique commence plutôt mal. Toutefois, en Haïti, les jeunes électeurs ont la mémoire courte. Qui se souviendra dans cinq ans des frasques de Wyclef Jean ? Il amènera dans ses valises 50 Cent (le rappeur américain) et le tour sera joué pour gagner les élections au premier tour. Désormais, les élections en Haïti sont devenues un concours de chant et de chantage.

Cet incident malheureux a apporté néanmoins une note de divertissement à la campagne d'intoxication, d'intimidation et de désinformation des musiciens en vadrouille. Récemment à Télé Images, le rappeur va-t-en-guerre Prakazrel Michel avait martelé que le pays serait incendié si Michel Martelly n'était pas déclaré vainqueur des élections. Un gouvernement sérieux, n'aurait-il pas émis une interdiction de séjour à l'encontre de Pras Michel (né aux Etats-Unis de parents haïtiens) pour déclarations terroristes ? Paix à sa bouche. Paix à son « arme ». Rappelons en passant que Pras Michel avait déclaré au Daily News en Janvier 2010 que si M. Aristide revenait en Haïti, il essaierait personnellement de l'assassiner.

Il faut dire que, de son coté, Wyclef Jean n'est pas un enfant de chœur. Comme tout partisan de Michel Martelly qui se respecte, il avait cru devoir s'engager, lui aussi, dans la voie de la pornographie. En plus, il entretient des liaisons politiques dangereuses et controversées. L'année dernière, il avait voyagé à Pestel pour une rencontre en tête-à-tête avec Guy Philippe que la DEA recherche partout (particulièrement en Guyane et aux Philippines) sauf en Haïti. A la suite de sa rencontre avec Wyclef Jean, Guy Philippe avait partagé avec le journal Le Nouvelliste des confidences sur la nature de leur relation: « Wyclef me respecte et je le respecte aussi. On se comprend mutuellement. » La DEA devrait probablement demander à M. Jean de clarifier cette déclaration sibylline de l'introuvable Philippe.

Sur fond de choléra, avec le bénévolat de l'OEA, la saga des élections bidon se poursuit. Le conseiller électoral Jean Enel Désir que l'on croyait démissionnaire pour cause de corruption a retrouvé sa place au sein du CEP. Selon toute apparence, M. Désir (qui ne porte pas son pantalon pour la beauté du tissu) aurait continué à sucer goulument les mamelles de la République. Le CEP est tellement chic qu'il a continué à émettre des chèques mensuels à l'ordre de M. Désir. Ainsi donc, son retour n'a pas provoqué de très grands chocs. « Je suis venu faire un acte de présence à mon bureau. Je ne m›étais pas présenté pour une raison très simple. Mes huit collègues du CEP m›ont demandé par écrit de rester en dehors de la marge administrative du CEP pour faciliter le système. Comme un imbécile, j›ai fait ce qu›ils m›ont demandé » a-t-il confié. Cette candide déclaration montre bien que les membres du CEP savent dire des choses sensées lorsqu'ils ne sont pas sous pression internationale. En attendant que « le système » proclame le résultat de la farce électorale, c'est le grand calme avant la tempête de protestations. Guerre de basse intensité médiatique. Rumeurs de raz-de-marée électoral. Les procès-verbaux des bureaux électoraux racontent des histoires cousues de fil « blanc » à chaque candidat. Tout le monde y trouve son compte. Dans la course présidentielle, il y a souvent un gagnant, des prétendants, des pédants et des perdants. En Haïti, les perdants n'aiment pas s'incliner devant le verdict des urnes. Ceux qui sont en perdition entrent en état de bandition. Cette fois, nous avons deux gagnants : Manigat et Martelly. Le grand perdant dans toute cette affaire, c'est Haïti.

Avec la hausse soudaine des prix de l'essence et la flambée des prix, les esprits risquent de se réchauffer davantage. En pleine période de black out, il y a de l'électricité dans l'air. Menaces de grève et de manifestations « manches longues ». Entretemps, les « pays amis d'Haïti » se réjouissent de la tournure « heureuse » des deux tours. A force de nous vouloir du bien, ils risquent d'enfoncer davantage ce malheureux pays dans la spirale vertigineuse de la crise permanente et de la faim des fins.

The Aftenposten 13:
New Wikileaks Cables Show Extent of US Opposition to Aristide

By Ansel Herz

Adapted from the Mediahacker.org blog

Not long after former President Jean-Bertrand Aristide landed in Haiti on Mar. 18, Kristoffer Rønneberg at the Norwegian newspaper *Aftenposten* posted online 13 new private diplomatic cables from the US government relating to Aristide and Haiti from the Wikileaks Cablegate set.

Taken together, they portray the United States as intractably, almost obsessively, occupied with marginalizing Aristide and the Lavalas, and making sure other nations fall into line. The French government conspired with the US to thwart Aristide's return, discussing how to "*hinder*" the return flight's logistics. The cables also show that in 2008 current President René Préval was trying to "*co-opt*" the Fanmi Lavalas party into his ruling coalition and was flatly opposed to Aristide even being "*in the hemisphere.*" Below is a round-up of key passages from the cables.

Four days before Aristide was flown out of the country in 2004, the Dominican Ambassador to Haiti said he was "*worried*" about chaos in the North but thought that Aristide was "*very clever.*" Aristide did not ask the Dominicans for any help or the use of a helicopter.

In October 2004, a confidante of the Bahamian Prime Minister said the U.S. did not but should have given "*a call from senior USG officials, or the White House, advising him 'when the United States decided to change direction on Aristide' and 'remove him from power.'*"

In November 2004, nine months after the coup, Dominican President Lionel Fernandez gave a speech in front of other regional leaders in which he said Aristide commanded "*great popular support*" within Haiti and called for his inclusion in the country's democratic future. The U.S. government was shocked and outraged, commenting: "*The Aristide comment appeared to come out of nowhere. Fernandez had not previously discussed Aristide by name in conversations with us, or with our French and Canadian counterparts... Perhaps the greatest surprise for us was the palace's presumption that there would be no downside.*"

The cable continues: "*On Nov. 6, 2004, during a pull-aside at a social event, the Ambassador admonished Fernandez that his reference to Aristide was a serious mistake, one that had the potential of further inflaming a situation already dangerous for the Haitian people and for the international peacekeeping force. Fernandez replied that given popular support for Lavalas, it would have to be part of the situation. The Ambassador was direct: Aristide had led a violent gang involved in narcotics trafficking and had squandered any credibility he formerly may have had. 'Nobody has given me any information about that,' Fernandez replied. The Ambassador insisted that no supporter of human rights and democracy could in good conscience allow Aristide and his close supporters back into the situation in Haiti. Fernandez listened and eventually agreed to distinguish between Aristide and Lavalas. He asked for any information on Aristide that the United States might be able to share with him.*"



Aristide speaking at the airport on his Mar. 18 return to Haiti. WikiLeaked cables show that France and the U.S. conspired to "*hinder*" his return

Two months later, in January 2005, President Hugo Chavez of Venezuela told the US Ambassador there that "*he believes the USG is wrong on Haiti: There is no long term solution that does not involve Aristide in some way.*" (The Venezuelan ambassador was the only foreign diplomat in the delegation that received Aristide at the airport on Mar. 18.)

That same month, France and the United States discussed how to keep Aristide from returning home, planning to warn Caribbean countries and tell South Africa he must not be allowed to return "*under the pretext*" that it would hurt their chance for a UN Security Council seat: "*Bienvenu later offered to express our shared concerns in Pretoria, perhaps under the pretext that as a country desiring to secure a seat on the UN Security Council, South Africa could not afford to be involved in any way with the destabilization of another country... Bienvenu speculated on exactly how Aristide might return, seeing a possible opportunity to hinder him in the logistics of reaching Haiti. If Aristide traveled commercially, Bienvenu reasoned, he would likely need to transit certain countries in order to reach Haiti. Bienvenu suggested a demarche to CARICOM countries by the U.S. and EU to warn them against facilitating any travel or other plans Aristide might have. . .Both Bienvenu and Barbier confided that South African mercenaries could be heading towards Haiti, with Bienvenu revealing the GOF had documented evidence that 10 South African citizens had come to Paris and requested Dominican visas between February and the present.*"

In July 2005, a South African official told the French that its government "*would not support any effort by Aristide to return... Ntshinga told the French that he would share the French concern about Aristide´s activities with the National Intelligence Agency and ensure that President Mbeki was also informed.*"

A month later, the Jamaican Labor Minister was chastised for describing Aristide "*as a friend in need*" after the coup. He said Washington was overreacting. Jamaica allowed him to pass through the country on his way into exile, and had offered the Aristides the option to stay there for a few weeks "*for family reasons,*" but on the condition that Aristide "*keep a low profile*" and refrain from making public statements. He stressed Jamaica wasn't taking an adversarial position to the United States, but was "*reminded [by the Ambassador] that the [Jamaican government] acted unhelpfully*" during the coup and its aftermath.

In the fall of 2008, as rumors swirled that Aristide might leave South Africa for Venezuela, Préval met with the US Ambassador: "*President René Préval made reference to these rumors, telling the Ambassador that he did not want Aristide 'anywhere in the hemisphere.' Subsequent to that, he remarked that he is concerned that Aristide will accept the Chavez offer but deflected any discussion of whether Preval himself was prepared to raise the matter with Chavez.*"

The cables also contain in-depth commentary on Fanmi Lavalas, Aristide's party, with various members (including Yves Cristallin, a presidential candidate in the Nov. 28 first round who purported to represent Lavalas) informing the Embassy on what's happening behind the scenes. Meanwhile Préval, the cable says, was trying to co-opt the party into his political coalition. I quote at length for close observers of Haitian politics:

"*Despite his disagreements with Aristide, Cristallin said he feels compelled to keep his opposition to Aristide´s return private due to the considerable support for the former President among many segments of the population. [**Text Removed by Aftenposten**] echoed these sentiments in his October 1 meeting with Poloff, noting that he shared Cristallin´s belief that the Executive Committee appointed by Aristide was illegitimate.*

continued on p(16)

Seeding Reconstruction or Destruction?

An investigation into Monsanto's seed distribution in Haiti

By Jane Regan, Haiti Grassroots Watch

Port-au-Prince, March 29 – Last year, tens of thousands of tons of tools, seeds and plant cuttings were distributed to almost 400,000 Haitian farming families, perhaps one-third to one-half of the country's farming population.

The $20 million program – spearheaded by the UN Food and Agriculture Organization (FAO), and carried out by the FAO and large international "non-governmental organizations" or "INGOs" like Oxfam, USAID, Catholic Relief Services, along with the Haitian Ministry of Agriculture – was kicked into action immediately following last year's earthquake.

Warning of a looming "*food crisis,*" the FAO and INGOs urged funders to help them buy seed and tools for rural families receiving the over 500,000 refugees who had streamed out of the capital and other destroyed cities.

"*The logic behind [the distribution] is that in the zones directly affected by the earthquake and in the zones that received a great number of displaced people, the peasants were decapitalized,*" according to the FAO's Francesco Del Re. "*It wasn't a general distribution. It was a well-targeted distribution, for the most vulnerable.*"

Agribusiness behemoth Monsanto also offered 475 tons of hybrid maize and vegetable seeds to be distributed mostly by USAID's flagship agriculture program – WINNER (Watershed Initiative for National Environmental Resources).

Despite repeated requests to WINNER, Haiti Grassroots Watch (HGW) was denied an interview. It is unclear which communities received the seeds or even if the entire 475 tons made it into Haiti.

Most actors agree that in the earthquake's aftermath, the emergency distributions had *some* beneficial aspects. But, during a three-month investigation, HGW discovered environmental and health risks, failed harvests, the threat of dependency, and other controversy.

The findings are to be released in a nine-part series starting this week. Here are some of them:

• Contrary to the cries of alarm over "*farmers eating their seed,*" a multi-agency seed security study shepherded by researcher Louise Sperling of the International Center for Tropical Agriculture (CIAT) determined that "*[u]nlike nearly everywhere else in the world, 'eating and selling one's seed' are not distress signals in Haiti: They are normal practices.*" The study said there was "*no seed emergency*" in Haiti and recommended, in June, 2010, against distributions, saying that instead host families should have been given cash to buy local seed and take care of other urgent needs.

• Even though the seed study also warned that "*one should never introduce varieties in an emergency context which have not been tested in the given agro-ecological site and under farmers' management conditions,*" and in direct contradiction with Haitian law and international conventions which aim to protect the gene pool and the ecosystem in general, Haiti's Agriculture Ministry approved Monsanto's donation of 475 tons of hybrid seed varieties.

• Although USAID/WINNER attempted to conceal its work behind contractual gag-rules imposed on all staff, HGW found out that at least 60 tons of Monsanto, Pioneer and other hybrid maize and vegetable seed varieties were distributed and were actively promoted. In an internal report leaked to the investigating team, USAID/WINNER staff wrote: "*Despite a whole media campaign against hybrids under the cover of GMO/Agent Orange/Round Up, the seeds were used almost everywhere, the true message got through, although not at the level hoped for,*" and "*we are in the process of working as quickly as possible with farmers to increase as much as possible the use of hybrid seeds.*"



In January, thousands of Haitian peasants marched on the Central Plateau to protest the introduction of Monsanto's hybrid seeds into Haiti

• At least some of the peasant farmer groups receiving Monsanto and other hybrid seeds have little understanding of the

continued on p(16)

LIBYE : IM
MISSILES DE
À L'URANIUM

Par Massimo Zucchetti*

Le soutien militaire aux putschistes de Benghazi contre le dirigeant de Tripoli s'effectue au détriment des populations civiles. Environ 1 missile guidé sur 10 échappe au contrôle et s'écrase au hasard de la zone ciblée. Mais tous les missiles, qu'ils aient une tête revêtue d'uranium appauvri ou qu'ils aient uniquement leurs stabilisateurs à l'uranium appauvri polluent la zone. Ainsi, ce bombardement prétendument « humanitaire » tuera dans les années à venir des milliers de civils, indique le professeur Massimo Zucchetti.

Les questions concernant l'uranium appauvri et sa toxicité ont parfois, ces dernières années, débordé du champ de la science. L'auteur s'occupe de radioprotection depuis une vingtaine d'années et d'uranium appauvri depuis 1999. Après une expérience de publication de travaux scientifiques dans des revues, actes de colloques internationaux et conférences en Italie sur l'uranium appauvri, cet article essaie de dresser une estimation de l'impact environnemental et sur la santé de l'emploi d'uranium appauvri dans la guerre de Libye (2011). Des informations concernant son utilisation sont parues dans les organes d'information depuis le début du conflit [1].

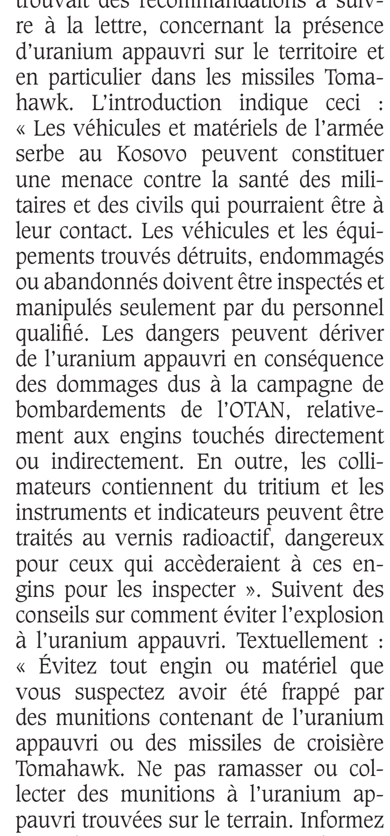
Par ses caractéristiques physiques spécifiques, en particulier sa densité qui le rend extrêmement pénétrant, mais aussi son faible coût (l'uranium appauvri coûte à la production environ 2 $ au kilo) et la difficulté de le traiter en tant que déchet radioactif, l'uranium appauvri a trouvé d'excellentes modalités d'utilisation dans le domaine militaire.

S'il est traité de façon adéquate, l'alliage U-Ti (Uranium-Titane) constitue un matériau très efficace pour la construction de pénétrants à énergie cinétique, des barres métalliques denses qui peuvent perforer un blindage quand elles sont tirées sur lui à vitesse élevée.

Le processus de pénétration pulvérise la plus grande partie de l'uranium qui explose en fragments incandescents (combustion violente à presque 5 000° C) quand il atteint l'air de l'autre côté du blindage perforé, en augmentant l'effet de destruction. Cette propriété est appelée pyrophoricité, c'est par exemple une caractéristique du soufre des allumettes. Donc, outre sa densité élevée, la pyrophoricité augmente l'intérêt de l'uranium appauvri dans diverses applications, en particulier comme arme incendiaire (API : Armour Piercing Incendiary, c'est-à-dire pénétrateur incendiaire de blindage).

Enfin, dans la phase d'impact sur l'objectif, la relative dureté de l'uranium appauvri (en alliage avec le titane) fournit au projectile des capacités autoaffilantes : en d'autres termes, le projectile ne « s'aplatit pas » contre le blindage qu'il doit pénétrer en formant une « tête plate » —comme le fait par exemple un projectile de plomb—, mais garde sa forme fuselée jusqu'à la fragmentation complète, sans donc perdre ses propriétés de pénétration. Sur le champ de bataille, l'uranium appauvri a été employé dans la Guerre du Golfe de 1991, pendant les bombardements OTAN/ONU sur la République Serbe de Bosnie en septembre 1995 ; sur la Yougoslavie au printemps 1999 ; dans notre siècle, pendant l'attaque contre l'Afghanistan puis, encore, en Irak en 2003.

L'utilisation de dispositifs à l'uranium appauvri dans les guerres de Somalie et Bosnie centrale et centre-orientale (surtout dans de larges zones autour de Sarajevo) dans les années 1990, en Palestine et dans les polygones de tir de la compétence des forces militaires de l'OTAN, est pour le moment incomplètement documentée [2]. Parmi les armements qui emploient de l'uranium appauvri, citons aussi le missile de croisière Tomahawk dont l'utilisation pendant la guerre des Balkans du printemps 1999 —bien que non reconnue par l'OTAN— a été confirmée par ce qui a été retrouvé sur place et par des sources de l'Union européenne [3].





Par ailleurs, dans le décalogue des officiers, remis à tous les hommes en uniforme expédiés au Kosovo, se trouvait des recommandations à suivre à la lettre, concernant la présence d'uranium appauvri sur le territoire et en particulier dans les missiles Tomahawk. L'introduction indique ceci : « Les véhicules et matériels de l'armée serbe au Kosovo peuvent constituer une menace contre la santé des militaires et des civils qui pourraient être à leur contact. Les véhicules et les équipements trouvés détruits, endommagés ou abandonnés doivent être inspectés et manipulés seulement par du personnel qualifié. Les dangers peuvent dériver de l'uranium appauvri en conséquence des dommages dus à la campagne de bombardements de l'OTAN, relativement aux engins touchés directement ou indirectement. En outre, les collimateurs contiennent du tritium et les instruments et indicateurs peuvent être traités au vernis radioactif, dangereux pour ceux qui accèderaient à ces engins pour les inspecter ». Suivent des conseils sur comment éviter l'explosion à l'uranium appauvri. Textuellement : « Évitez tout engin ou matériel que vous suspectez avoir été frappé par des munitions contenant de l'uranium appauvri ou des missiles de croisière Tomahawk. Ne pas ramasser ou collecter des munitions à l'uranium appauvri trouvées sur le terrain. Informez immédiatement votre commandement sur l'aire que vous jugez contaminée. Où que vous soyez, délimitez la zone contaminée avec n'importe quel matériel trouvé sur place. Si vous vous trouvez dans une zone contaminée mettez, au minimum, le masque et les gants de protection. Procédez à la meilleure hygiène personnelle. Lavez fréquemment votre corps et vos vêtements ».

Les évaluations sur la quantité d'uranium appauvri utilisée dans les missiles divergent. En particulier, elles varient, selon les diverses sources, entre des valeurs autour de 3 kg jusqu'à environ 400 kg. Voir en note la compilation des diverses sources qu'on peut trouver à ce sujet, assez importante pour faire une estimation de l'impact environnemental [4].



Des chars et des voitures appartenant aux forces libyennes en train de brûler suite aux attaques des missiles américains, britanniques et français

Les démentis prévisibles sur la présence d'uranium dans ces missiles peuvent être comparés à la compilation rapportée en bas de page, ainsi qu'aux sources d'origine militaire [5]. Cette grande variabilité dans les données peut facilement être expliquée. Certains missiles de croisière sont à tête lestée à l'uranium appauvri, d'autres non. Ces autres aussi, cependant, ont de l'uranium appauvri : non pas dans la tête du missile, mais dans ses ailes, comme stabilisateur pendant le vol. Nous pouvons alors définir deux cas :

- Hypothèse haute : missile de croisière à l'uranium dans la tête du missile. Nous retenons 400 kgs d'uranium appauvri ; - Hypothèse basse : missile de croisière qui n'a PAS d'uranium dans la tête. Nous retenons 3 kg de DU d'uranium appauvri sur les ailes.



Les Etats-Unis lancent des missiles de croisière sur la Libye

Calcul de l'impact environnemental et sur la santé

Dans la vaste littérature consacrée par l'auteur au problème de l'uranium appauvri [6] avait déjà été abordé un calcul de contamination radioactive à l'uranium imputable aux missiles de croisière : en particulier ceux lancés contre la Bosnie en 1995. L'étude est consultable aussi sur Internet, ainsi que dans la revue scientifique Tribuna biologica e Medica [7] [8].



Si tous les missiles avaient une tête à l'uranium appauvri, nous aurions une quantité jusqu'à 400 000 kg, soit 400 tonnes d'uranium appauvri.

Si l'on reprend les modèles utilisés dans l'article cité, on peut déduire quelle est la situation sur le terrain, sur les lieux d'inhalation, avec un calcul destiné seulement à préciser si, au moins dans un cas réaliste, l'ordre de grandeur des doses en jeu ne permet pas de négliger le problème.

Considérons l'impact d'un missile de croisière Tomahawk qui porte 3 kg (meilleur cas) ou 400 kg (pire cas) d'uranium appauvri.

L'impact produit un nuage de détritus de dimension variable, après combustion violente à environ 5 000° C. Les grains de poussière sont, comme on l'a dit, composés de particules de dimensions de l'ordre du micron [0.5 - 5]. De 500 à 1 000 mètres de l'impact on peut respirer des nuages de densité suffisante pour causer des doses significatives, composées de particules qui ont une masse d'environ 0.6 à environ 5 nanogrammes (6-50 x 10-10gr.). Une estimation a été effectuée selon le code de calcul de doses GEN II [9], en négligeant les effets dus à l'incendie et en considérant seulement l'exposition pour une inhalation d'une heure due à la dispersion simple du matériau, sans considérer certains facteurs qui pourraient faire ultérieurement augmenter l'exposition. En une heure on peut inhaler des grains de poussière radioactifs provenant du nuage en quantité déjà notables.



La Royal Air Force de l'Angleterre lance des Tornados missiles Storm Shadow contre des cibles en Libye.

Il convient de tenir compte du fait que de nombreux fluides-dynamiques du corps atmosphérique (direction et vitesse du vent, gradient vertical de la température, etc.) peuvent causer, dans des angles solides relativement petits, des concentrations de polluant de plusieurs ordres de grandeur supérieurs même à ceux qu'on aurait avec un calcul de dispersion uniforme, qui n'est pas compatible avec ce scénario. Le groupe critique, dans ce cas, se trouve être justement ces personnes « touchées » par le nuage de grains de poussière.

Un missile qui atteint l'objectif peut prendre feu et répandre des poussières oxydées dans l'environnement, selon l'estimation des probabilités qui sera faite dans ce travail. Environ 70 % de l'uranium appauvri contenu dans les missiles dont on suppose, étant « intelligents », qu'ils vont toujours au but, brûle. La moitié environ sont des oxydes solubles.

La granulométrie des particules constituant la poudre d'oxyde d'uranium appauvri appartient totalement aux poussières respirables, et des poussières ultrafines sont aussi créées. En particulier, le diamètre des particules est dans ce cas plus fin par rapport aux poussières d'uranium d'origine industrielle, communes dans le milieu de l'industrie nucléaire. On parle ici de la grande majorité des poussières contenue dans le range [1-10] micron, avec une partie significative de diamètre inférieur au micron.

Pour ce qui concerne le destin des poussières de DU dans le corps humain, la voie d'absorption principale est-on le sait- l'inhalation. Comme on



Un navire de la Marine de lancement de missiles Tomahawk. Les Forces américaines et britanniques ont tiré au moins 110 missiles de croisière Tomahawk en Libye contre les sites de défense aérienne de Moammar Kadhafi

PACT DES
E CROISIÈRE
M APPAUVRI



L'uranium appauvri (UA), ce produit, à la fois radiologique et chimique, empoisonne l'environnement des zones touchées pour des milliards d'années et provoque chez les populations des malformations congénitales et des épidémies de cancers et de leucémies.

l'a dit, une partie des poussières sont solubles et les autres sont insolubles dans les fluides corporels.

Étant données les caractéristiques des oxydes d'uranium appauvri d'origine militaire, il convient de relever de quelle manière leur comportement diffère par rapport aux poussières industrielles d'uranium. On peut en tous cas encore supposer, selon l'IRCP [10] qu'environ 60 % de ce qui est inhalé se déposent dans l'appareil respiratoire, le reste étant expiré.

On peut retenir que 25 % environ des particules de diamètre aux alentours d'1 micron sont retenues pendant une longue période dans les poumons, tandis que le reste se dépose dans les voies aériennes supérieures, passe dans l'appareil digestif et de là est éliminé pour la plus grande part à travers les voies urinaires, pendant que de petites parties vont s'accumuler dans les os.

Des 25 % de microparticules restées dans les poumons, la moitié environ se comporte comme un matériau de classe M selon l'ICRP, c'est-à-dire qu'elle est soluble lentement dans les fluides corporels, alors que le reste est insoluble.

Ce type de comportement et d'exposition n'a été étudié dans aucune situation précédente d'exposition à des alfas émetteurs dans les poumons, rencontrées en milieu civil. La modalité d'exposition est ainsi très différente de celles sur la base desquelles on a recueilli les équivalences doses-dommages en radioprotection.

Il n'est donc pas du tout correct —bien que cela constitue un point de référence— d'extrapoler des évaluations de risque par exposition à ce type de micropoussières radioactives depuis des données recueillies pour les mineurs d'uranium, ni même évidemment pour les personnes gravement irradiées de Hiroshima et Nagasaki. Les standards de radioprotection de l'ICRP se fondent sur ces seules expériences, et par conséquent peuvent aboutir à des sous-estimations du risque dans ce cas.

Quand on passe ensuite à d'autres types de toxicité que celle radiologique, il est alors plausible que : - vue la composante fine et ultrafine des poussières d'uranium appauvri d'origine militaire, - vue la toxicité chimique de l'uranium, la contamination environnementale par des oxydes d'uranium appauvri d'origine militaire ait une toxicité et chimique et radiologique : il faut évaluer l'effet synergique de ces deux composantes.

En d'autres termes, la radioactivité et la toxicité chimique de l'uranium appauvri pourraient agir ensemble en créant un effet « cocktail » qui augmente ultérieurement le danger.

On fera ensuite ressortir le fait que le climat aride de la Libye favorise la dispersion dans l'air des particules d'uranium appauvri, qui pourront être respirées par des civils pendant des années. Le mécanisme principal d'exposition à moyen-long terme concerne la re-suspension de poussières et leur conséquente inhalation.

La méthodologie et les résultats relatifs à ce modèle ont déjà été publiés dans d'autres travaux de l'auteur [11] auxquels on renvoie ici. Ne sont ici mises en évidence que les applications et variations au modèle appliqué et déjà publié, et en particulier : - le calcul d'engagement (semi vie, NdT) de dose est à 70 ans et non plus à 50 ans, selon ce qui est recommandé par l'ICRP. - On a utilisé des données actuellement approchées sur la distribution de la population autour des points d'impact, qui tiennent aussi compte de l'utilisation principale des projectiles à l'uranium appauvri dans des zones peuplées.

Les résultats du modèle peuvent être résumés ainsi :- CEDE (Committed effective dose équivalent) (Dose collective) : 370 mSvp in 70 y, pour 1 kg d'uranium appauvri oxydé et répandu dans l'environnement.

- CEDE annuelle maximale dans la première année (76 mSvp), puis la seconde année (47 mSvp) et la troisième (33mSvp).

- La voie d'exposition est entièrement par inhalation des poussières. Les poumons sont l'organe cible (97,5 % de la contribution à la CEDE).

- Parmi les nucléides responsables, 83 % de la CEDE l'est par U238 et 14 % par U234.

En ce qui concerne la quantité totale d'uranium appauvri oxydé répandu dans l'environnement, ont part pour cette évaluation des données rapportées par la presse internationale : au premier jour de guerre, le Pentagone déclare avoir tiré avec les Britanniques 112 missiles de croisière sur le sol libyen [12]. Combien de missiles seront lancés avant la fin de la guerre ? Comme il ne nous est pas possible de le savoir, nous baserons notre hypothèse sur 1 000 missiles lancés, aussi quoi qu'il advienne le lecteur pourra facilement estimer l'impact environnement et sanitaire par une simple règle de trois en fonction du nombre exact de missiles tirés.

Si tous les missiles étaient « dépourvus » d'uranium appauvri sur leurs têtes, on aurait de toutes façons une quantité de : 1000 x 3 = 3000 kg = 3 tonnes d'uranium appauvri (meilleur cas).

Si tous les missiles avaient une tête à l'uranium appauvri, nous aurions une quantité jusqu'à 400 000 kg, soit 400 tonnes d'uranium appauvri.

On confrontera cette donnée avec les 10-15 tonnes d'uranium appauvri lancées au Kosovo en 1999 pour en évaluer la gravité.

Supposons qu'environ 70 % de l'uranium brûlent et soient répandus dans l'environnement, arrivant ainsi à une estimation de la quantité d'oxydes d'uranium appauvri égale à environ 2,1 tonnes (meilleur cas) et 280 tonnes (pire cas).

Ceci permet d'estimer par conséquent une CEDE (dose collective) pour toute la population équivalente à : - meilleur cas : 370 mSvp/kg x 2 100 kg = 780 Svp environ. - pire cas : 370 mSvp/kg x 280 000 kg = 104 000 Svp environ.

Nous rappelons qu'il n'est pas correct —bien que cela constitue un point de référence— d'extrapoler des évaluations par exposition à ce type de micropoussières radioactives à partir des standards de radioprotection de l'ICRP, qui sont ceux adoptés par le code GEN II.

Nous sommes face à un nombre d'apparition de tumeurs de l'ordre de plusieurs milliers. Celles-ci pourraient clairement être relevables à un niveau épidémiologique et soulèvent, sans aucun doute, une forte préoccupation.





L'uranium appauvri est une arme de destruction massive et radicale qui s'attaque au patrimoine génétique de la population Afghane, Irakienne, et Palestinienne.

Si toutefois nous appliquons aussi ici le coefficient de 6 % Sv-1 pour le risque d'apparition de tumeurs, nous obtenons environ : - meilleur cas : environ 50 cas de tumeurs de plus, prévues en 70 ans, - pire cas : environ 6 200 cas de tumeurs de plus, prévues en 70 ans.

Conclusions

Les risques d'exposition à l'uranium appauvri de la population libyenne à la suite de l'utilisation de ce matériau dans la guerre de 2011 ont été évalués selon une approche la plus large possible, en essayant de tenir compte de certains résultats récents d'études dans ce secteur.

Ce type d'exposition n'a été étudié en aucune situation précédente d'exposition à des alphas récepteurs dans les poumons, rencontrées en milieu civil. Toutefois, l'évaluation faite des doses et du risque conséquent aux deux situations (missiles « sans uranium » ou « avec uranium ») permet de tirer certaines conclusions.

Dans le premier cas (meilleur cas) le nombre de tumeurs attendues est très exigu et absolument pas significatif du point de vue statistique. Cette difficulté statistique — comme il est presque inutile de remarquer — n'a rien à voir avec une absolution de ce type de pratique, avec son acceptation, ou moins encore avec une assertion d'importance faible, voire d'innocuité. Dans le second cas (pire cas), par contre, nous sommes face à un nombre d'apparition de tumeurs de l'ordre de plusieurs milliers. Celles-ci pourraient clairement être relevables à un niveau épidémiologique et soulèvent, sans aucun doute, une forte préoccupation.

Il convient, de ce fait, que les armées qui bombardent la Libye clarifient par des preuves certaines, et non par des assertions de commodité, la présence ou pas, et en quelles quantités, d'uranium appauvri dans leurs missiles. Dans le passé, il y a eu des « démentis officiels » de la présence d'uranium dans les missiles de croisière, mais ceux-ci provenant de milieux militaires, l'auteur se permet de les considérer, pour le moins, avec une certaine prudence.

Sur la base des données qui sont à notre disposition, les estimations sur l'évolution des cas de tumeurs dans les prochaines années en Libye, à cause de cette pratique totalement injustifiée, sont absolument préoccupantes. La discussion sur l'incidence relative de chacun des agents tératogènes utilisés dans une guerre (chimiques, radioactifs, etc.) nous semble —à un certain niveau— peu significative et même, qu'on nous le permette en conclusion, peu respectueuse d'une donnée de fait : les morts en Libye à cause de cette attaque dépassent et dépasseront de loin n'importe quel chiffre qui puisse un jour être défini comme « le prix à payer ».

Il est important, enfin, de recueillir des données et des études —et il y en a beaucoup— dans le domaine des effets des « nouvelles guerres » sur l'homme et l'environnement ; il faut montrer comment nos armes modernes, nullement chirurgicales, produisent des dommages inacceptables ; il faut étudier ce qu'ont causé, aux hommes et à l'environnement qui les ont subies, les guerres « humanitaires » à partir de 1991.

Notes

[1] « Uranio impoverito nei Tomahawk sulla Libia », Contropiano, 20 mars 2011.

[2] Zajic V.S., 1999. Review of radioactivity, « Military use and health effects of DU ; Liolos Th. E.(1999), « Assessing the risk from the Depleted Uranium Weapons used in Operation Allied Forces », Science and Global Security, Volume 8:2, pp.162 (1999) ; Bukowski, G., Lopez, D.A. and McGehee, F.M., (1993) « Uranium Battlefields Home and Abroad : Depleted Uranium Use by the U.S. Department of Defense » March 1993, pp.166, published by Citizen Alert and Rural Alliance for Military Accountability.

[3] Satu Hassi, Ministre de l'Environnement Finlandais, a envoyé une lettre à ses collègues de l'UE. Il y indique que la plus grande partie des 1 500 missiles tirés sur la Serbie, Kosovo compris, contenaient environ 3 kg chacun d'uranium appauvri. Le ministre, entre autres choses dans cette lettre, lance un appel à la Commission européenne et à ses collègues ministres de l'environnement pour prendre des initiatives en faveur du bannissement de l'UA.

[4] Sources diverses sur la présence et la quantité d'uranium appauvri dans les missiles de croisière Tomahawk :

- « Known & suspected DU weapon systems » in « Depleted Uranium weapons 2001-2002 », (Téléchargement).

- « The use of depleted uranium bullets and bombs by NATO forces in Yugoslavia ». Nadir.org, décembre 1996.

- « Alcune testi e fatti sull'uranio impoverito, sul suo uso nei balcani, sulle conseguenze sulla laute di militari e popolazione », Comitato Scienziate e Scienziati contro la guerra, 9 janvier 2001.

- « Depleted Uranium Weapons & the New World Order, International Coalition toi Ban Uranium Waepons.

- « About 100 cruise missiles fired at targets in Afghanistan (Interfax), « NATO using depleted uranium weapons » (Sunday Herald).

- « Pentagon Dirty Bombers : Depleted Uranium in the USA », par Dave Lindorff, Atlantic Free Press, 28 octobre 2009.

- « Review of Radioactivity, Military Use, and Health Effects of Depleted Uranium », par Vladimir S. Zajic, 1999.

- « Depleted uranium : Recycling death », Uranium medical research center, Progressive Review.

- « Radiation in Iraq Equals 250,000 Nagasaki Bombs », par Bob Nichols, Online Journal, 3 août 2004.

- « Depleted uranium : ethics of the silver bullet », par Iliya Pesic, Santa Clara University.

[5] « While the US Navy claims that they have replaced the MK149-2 Phalanx round with a DU penetrator by the MK149-4 Phalanx round with a tungsten penetrator (with the DU round remaining in the inventory), new types of DU ammunition are being developed for other weapons systems, such as the M919 rounds for Bradley fighting vehicles. Depleted uranium is also placed into the tips of the Tomahawk land-attack cruise missiles (TLAM) during test flights to provide weight and stability. The TLAM missile has a range of 680 nautical miles (1,260 km) and is able to carry a conventional warhead of 1000 lb. (454 kg). Older warheads were steel encased. In order to increase the missile range to 1,000 nautical miles (1,850 km), the latest Tomahawk cruise missiles carry a lighter 700 lb. (318 kg) warhead WDU-36 developed in 1993, which is encased in titanium with a depleted uranium tip. »

[6] - M. Zucchetti, 'Measurements of Radioactive Contamination in Kosovo Battlefields due to the use of Depleted Uranium Weapons By Nato Forces", Proc. 20th Conf. of the Nuclear Societies in Israel, Dead Sea (Israel), dec. 1999, p.282.

- M. Cristaldi, A. Di Fazio, C. Pona, A. Tarozzi, M. Zucchetti "Uranio impoverito (DU). Il suo uso nei Balcani, le sue conseguenze sul territorio e la popolazione", Giano, n.36 (sett-dic. 2000), pp. 11-31.

- M. Zucchetti, "Caratterizzazione dell'Uranio impoverito e pericolosità per inalazione", Giano, n.36 (sett-dic. 2000), pp. 33-44.

- M. Cristaldi P. Angeloni, F. Degrassi, F. Iannuzzelli, A. Martocchia, L. Nencini, C. Pona, S. Salerno, M. Zucchetti. "Conseguenze ambientali ed effetti patogeni dell'uso di Uranio Impoverito nei dispositivi bellici". Tribuna Biologica e Medica, 9 (1-2), Gennaio-Giugno 2001 : 29-41.

- M. Zucchetti, "Military Use of Depleted Uranium : a Model for Assessment of Atmospheric Pollution and Health Effects in the Balkans", 11th International Symposium on «Environmental Pollution And Its Impact On Life In The Mediterranean Region», MESAEP, Lymassol, Cyprus, October 2001, p.25.

- M. Zucchetti "Some Facts On Depleted Uranium (DU), Its Use In The

Suite à la page (16)

Obama et la Libye

Par Bill Van Auken



Obama a justifié la guerre contre la Libye et le régime de Kadhafi en proclamant que « nous ne pouvons pas rester inactif quand un tyran dit à son peuple qu'il n'y aura aucune pitié et que ses forces vont intensifier leurs assauts. »

Le gouvernement Obama a lancé une nouvelle guerre barbare contre un pays au Moyen Orient qui est en grande partie sans défense. Il a ordonné le largage de missiles de croisière et de bombes sur des villes et des installations partout en Libye ce qui a déjà provoqué des dizaines de morts et des centaines de blessés.

Un très petit nombre des médias, qui sont à la botte des grandes entreprises et qui, une fois de plus, accomplissent une fonction de propagande au service du Pentagone, se sont donné la peine d'indiquer que cette nouvelle guerre a commencé le jour du huitième anniversaire de la campagne « choc et effroi » qui avait inauguré la guerre en Irak. Ayant coûté la vie à des centaines de milliers de personnes, cette guerre se poursuit à ce jour, avec près de 50.000 troupes américaines encore déployées sur le sol irakien.

Le président Barack Obama, qui doit son élection en novembre 2008 en grande partie à un appel cynique au sentiment anti-guerre massif, a poursuivi la guerre en Irak, a intensifié la guerre en Afghanistan en l'étendant au Pakistan, et a fait des interventions militaires élargies en Somalie et au Yémen. A présent, il a débuté sa propre campagne de choc et d'effroi et, il y a toutes les raisons de croire, que les conséquences en seront tout aussi catastrophiques.

L'affirmation d'Obama que les Etats-Unis ne font qu'aider d'autres pays à imposer une résolution des Nations unies et à exécuter une « action militaire limitée » ne fait que souligner la lâcheté, l'irresponsabilité et l'hypocrisie du gouvernement démocrate dans sa précipitation tête baissée dans une nouvelle guerre d'agression. Ses promesses répétées selon lesquelles Washington « ne déploiera pas de troupes américaines au sol » sont sans valeur tout comme sa déclaration faite à des responsables et sa promesse aux législateurs américains que l'assaut américain contre la Libye sera terminé « en quelques jours plutôt qu'en quelques semaines. »

Dans une telle rhétorique irresponsable on retrouve la réaction de gens comme Donald Rumsfeld qui, la veille de la guerre en Irak, avait assuré aux médias : « Je ne peux pas vous dire si aujourd'hui le recours à la force en Irak durera cinq jours ou cinq semaines, ou cinq mois, mais ça ne durera certainement pas plus longtemps que cela. »

La soi-disant règle de « Pottery Barn », c'est-à-dire « ce que vous cassez vous appartient », évoquée par le secrétaire d'Etat américain d'alors, Colin Powell, pour mettre en garde George W. Bush des conséquences de la guerre contre l'Irak, est encore valable. La logique d'une guerre ayant pour but d'immobiliser et de renverser un régime existant est inexorable. La puissance impérialiste qui perpétue une telle attaque est amenée à fabriquer un nouveau régime qui est plus à son goût. Les résultats en Afghanistan et en Irak sont manifestes : la restauration du colonialisme, une guerre sans fin pour écraser la résistance de la population occupée, la promotion de monstres politiques à la Frankenstein tels Karzaï et Maliki.

Les apologistes du gouvernement Obama, dont bon nombre font partie de la soi-disant gauche, insistent sur le fait que la guerre actuelle ne peut pas être comparée à celle lancée sous Bush. En l'occurrence, nous dit-on, les objectifs sont purement humanitaires, pour protéger le peuple libyen. De plus, c'est une guerre qui est sanctionnée par les Nations unies et même réclamée par la Ligue arabe. Dans ce cas précis, il s'agit de la « doctrine Obama » multilatéraliste contrairement à la « doctrine Bush » unilatéraliste.

Tout ceci n'est que de la poudre aux yeux. L'ampleur et la sauvagerie du bombardement - l'attaque de chars, de troupes et de cibles urbaines ainsi que d'installations militaires éloignées - ont déjà démenti les affirmations que l'action militaire serait limitée à la protection des populations civiles.

Tout acte d'agression militaire par les Etats-Unis est systématiquement justifié comme étant une tentative humanitaire pour sauver une population vivant sous la contrainte. C'était le cas en 1993 pour l'incursion en Somalie et l'intervention en Bosnie, et pour la guerre aérienne contre la Serbie plus tard dans la décennie. L'invasion de l'Afghanistan avait été promue en partie comme une croisade pour la protection du peuple afghan contre les Taliban et Al Qaïda, et le gouvernement américain et les médias avaient présenté la guerre en Irak comme une mission pour le retrait d'un dirigeant qui avait gazé et tué son propre peuple, et pour apporter la démocratie aux masses irakiennes.

Samedi, Obama a justifié la guerre contre la Libye en proclamant que « nous ne pouvons pas rester inactif quand un tyran dit à son peuple qu'il n'y aura aucune pitié et que ses forces vont intensifier leurs assauts. »

En effet, à Bahreïn, où la dynastie dirigeante a abattu des manifestants non armés dans les rues et déclenché une terreur sectaire contre la majorité chiite opprimée, Washington n'est pas resté inactif. Il a soutenu la répression et l'intervention de l'Arabie saoudite et d'autres monarchies et émirats dictatoriaux pour écraser le soulèvement populaire.

De la même façon, après que le régime au Yémen a massacré vendredi au moins 52 manifestants pacifiques et imposé l'état d'urgence, le gouvernement Obama a simplement « regretté » la violence en invitant au « dialogue » et en répétant son engagement à la « stabilité » de la dictature d'Ali Abdullah Saleh qui est soutenue par les Etats-Unis.

Les critères utilisés par le gouvernement Obama pour déterminer quels actes de répression requièrent une intervention américaine ne sont pas des principes moraux universels, mais des intérêts impérialistes flagrants.

La Libye, comme l'Irak avant elle, devient une cible en premier lieu en raison de ses réserves pétrolières - évaluées à plus de 40 milliards de barils - et des implications de sa richesse pétrolière à la fois pour les profits des grands groupes et pour les intérêts stratégiques américains.

L'impulsion immédiate pour l'action militaire américaine n'a pas été, comme l'ont montré des articles dans le Wall Street Journal et ailleurs, l'escalade de la répression en Libye de la part du régime Kadhafi ou la prétendue légitimité accordée par la déclaration de la Ligue arabe.

De par le passé, Washington a fait preuve d'un mépris non dissimulé à l'égard de cette organisation lorsqu'elle a publié pour la forme des déclarations condamnant l'agression d'Israël. Ce n'est que lorsqu'elle a demandé ce que les puissances impérialistes voulaient faire de toute façon qu'elle a bénéficié d'une voix faisant autorité.

Ce n'est qu'une fois que les bombes et les missiles ont commencé à frapper la Libye, que le chef de la Ligue, Amr Moussa, a condamné l'action, en déclarant : « Ce que nous voulons, c'est la protection des civils

Suite à la page (16)

Premier « effet collatéral » de la guerre contre la Libye

Par Manlio Dinucci



Le ministre russe de la Défense Anatoli Serdioukov

Se sentant menacée par le fait que les USA utilisent dans cette guerre des armements stratégiques, la Russie lance un programme de réarmement nucléaire.

Contre la Libye, ce que le président Napolitano définit non pas comme une guerre mais comme une opération de l'ONU, est déjà en train de provoquer un dangereux « effet collatéral ». Le premier ministre russe Vladimir Poutine, étant entendu que le régime libyen n'est pas démocratique et que la situation est rendue plus compliquée encore par les relations tribales, a, il y a deux jours, défini la résolution du Conseil de sécurité comme une sorte d'appel médiéval à une croisade pour justifier une agression de l'extérieur, sous prétexte de défendre les civils. Il a ainsi déclaré que - après les attaques aériennes étasuniennes contre Belgrade, puis contre l'Afghanistan et l'Irak et à présent contre la Libye- ceci est en train de devenir « une tendance stable de la politique étasunienne ». Et a conclu : « Cela confirme que la Russie fait bien de renforcer ses capacités de défense ». Paroles immédiatement suivies des faits. Hier (mercredi 23 mars 2011) le ministre russe de la Défense a annoncé que cette année il dotera les forces stratégiques d'autres missiles intercontinentaux, 36 balistiques et 20 de croisière, et de deux autres sous-marins nucléaires. Avec une allocation d'un montant de 665 milliards de dollars pour 2011-2020 seront achetés : 5 véhicules spatiaux, 21 systèmes de défense missilistiques, 35 bombardiers, 109 hélicoptères de combat, 3 sous-marins nucléaires et une unité de surface. En 2013 les scientifiques russes développeront un nouveau missile balistique intercontinental avec base à terre et la production de missiles sera redoublée avec un investissement équivalent à 2,6 milliards de dollars.

Seront en particulier développés les missiles balistiques pour les sous-marins d'attaque nucléaire. Cette année vont être effectués d'autres tests du missile Bulava, qui sera installé sur les nouveaux sous-marins stratégiques de la classe Borey. Un seul sous-marin peut lancer 16 missiles nucléaires, avec une portée de 8-10 mille Kms, chacun desquels pouvant lâcher jusqu'à 10 ogives multiples indépendantes. Il a donc une capacité de destruction quasiment égale à celle du sous-marin étasunien de la classe Ohio, armé de 24 missiles Trident à têtes multiples. Le Bulava, comme le missile balistique avec base à terre dont il dérive, est projeté pour percer le « bouclier anti-missiles » que les USA sont en train de développer dans des buts offensifs (il leur donnerait la capacité de neutraliser une rétorsion après avoir frappé les premiers) : avec leurs navires de guerre contre la Libye, les Etats-Unis ont déployé en Méditerranée les premières unités de la composante navale du « bouclier », les lance-missiles Monterrey et Stout. Le Bulava peut lancer de fausses têtes pour éviter les missiles intercepteurs.

La guerre contre la Libye est donc en train de provoquer une accélération dans la course aux armements nucléaires. Surtout parce qu'elle est utilisée par le Pentagone comme banc d'essai pour des armements stratégiques, comme les bombardiers stealth (furtifs... NdT) B-2 Spirit d'attaque nucléaire qui, partant des Etats-Unis, vont frapper les objectifs en Libye avec des armes non-nucléaires, en s'entraînant ainsi, dans une action guerrière réelle, à un éventuel emploi dans une guerre nucléaire. De cette façon, le nouveau traité Start entre la Russie et les USA, à peine ratifié, est de fait devenu vain.

Il manifesto 24 mars 2011

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Mondialisation 24 mars 2011

La Santé Publique Cubaine "préoccupe" Ileana Ross

La congressiste nord-américaine d'origine cubaine, Ileana Ros-Lehtinen vient d'ajouter à son long palmarès d'agressions contre Cuba la direction d'une croisade diffamatoire contre l'efficacité, le dévouement, l'effort et l'exemple du Système de Santé Cubain présent sous beaucoup de latitudes. Elle s'en préoccupe et elle attaque.

Cette campagne promeut la désertion des médecins cubains avec promesse faite d'être rapidement admis aux Etats-Unis pour y exercer leur profession, dans le cadre du programme subversif «*Cuban Medical Professional Program*» (*CMPP*) approuvé et mis en train par le président George W. Bush le 11 août 2006.

Bien avant le séisme dévastateur au début de l'année 2010 en Haïti la médecine cubaine sauvait des vies dans ce petit pays depuis déjà des années. Durant les mois postérieurs au séisme, la présence du personnel de santé a augmenté, apportant soulagement dans les confins les plus reculés du pays. Récemment, les médias internationaux ont annoncé, confiants, un temps d'arrêt des décès des Haïtiens dans la foulée de l'épidémie de choléra, fléau qui ravage ce pays depuis des mois et contre lequel la médecine cubaine a réalisé un effort colossal. Jusqu'à ce jour les médecins cubains oeuvrent encore en Haïti. C'est un exemple indiscutable de solidarité humaine en défense du droit le plus universel, le droit à la vie.

La congressiste durant sa récente visite en Haïti, prit connaissance de la portée et des résultats des années d'assistance médicale prestigieuse et reconnue dans ce pays. Une réalité qui l'a irritée. De retour aux Etats-Unis, elle a promis aux secteurs les plus rétrogrades de l'émigration cubaine de réaliser des efforts législatifs et politiques pour éliminer la présence médicale cubaine dans ce pays.

Diverses informations récemment révélées par Wikileaks confirment la véracité des plans contre les missions médicales cubaines. Quelques-uns des câbles signalent



La congressiste nord-américaine d'origine cubaine, Ileana Ros-Lehtinen

les pressions exercées sur le gouvernement de Calderón au Mexique à cause de la présence sur son territoire du programme « Opération miracle" et même la publication de supposées et fausses anecdotes sur la mauvaise pratique des médecins à Cuba dans le but de discréditer le système de santé dans l'île.

Un autre câble de Wikileaks daté de 2009, donne l'assurance de l'intensité d'une campagne en plein milieu d'une guerre sournoise contre le Venezuela, dans le but de discréditer le programme «*Misión Barrio Adentro* » (ndlr. «Au cœur du quartier») que déploie le gouvernement Bolivarien, qui place parmi ses principales priorités la santé de ses citoyens, portant l'attention médicale dans des endroits où la présence d'un médecin n'était jusque là qu'une chimère. La consigne de l'extrême droite est de "miner de l'intérieur" la *Misión Barrio Adentro* avec l'intention de freiner son développement.

Au choeur diffamateur se sont jointes diverses organisations ayant une longue trajectoire dans leurs menées contre Cuba, comme la Fondation Nationale Cubaine Américaine (F.N.C.A.). La conspiration est aussi partagée par ceux-là qu'on nomme les Médecins sans Frontières, sous les auspices et avec l'appui politique des congressistes d'origine cubaine, parmi lesquels se détachent la voix et la gestion exaltée de Ileana Ross.

Des liens historiques unissent Madame Ross et le *Miami Medical Teams*, une entité dirigée par le Docteur Manuel Alzugaray, lui aussi associé à la F.N.C.A., quand en tandem ils diffamaient la présence des médecins cubains en Afrique. Selon des données officielles, Alzugaray apparaît comme l'un des donateurs assidus aux campagnes électorales de la congressiste républicaine.

Cette congressiste qualifie de menace pour les intérêts des Etats-Unis en Amérique Latine, la qualité, la préparation professionnelle, l'engagement éthique et politique du personnel cubain de la santé. Il est tout à fait indiscutable que l'exemple, la transparence, le professionnalisme et le dévouement des médecins cubains, constituent une référence et une réelle et tangible solution aux problèmes séculaires de la santé dans les pays latino-américains et sous d'autres latitudes, que n'ont pas résolus au long des ans les discours et promesses des administrations nord-américaines.

Le développement du programme CMPP susmentionné a pris un tour mafieux: les désertions des médecins cubains qui travaillent au Venezuela sont promues et gérées régulièrement par Ileana Ross à travers des dispositifs localisés en Colombie. S'y rattache une "commission" que doit payer chaque aspirant pour l'obtention du visa d'entrée aux U.S.A. La destination finale de ces paiements qui peuvent être élevés est toujours jusqu' à ce jour incertaine. Les méthodes conçues ne se limitent pas à faire des convocations et à offrir des facilités, elles se font aussi sous forme d'extorsion et de menace.

En Juillet 2009, sous le patronage de la congressiste Ileana Ross un groupe de terroristes, vétérans d'origine Cubaine entreprirent un voyage au Honduras immédiatement après l'installation du golpiste Roberto Micheletti, pour solutionner une fois pour toutes la question de la présence de la Mission Cubaine dans ce pays. Ce groupe sélect proposait le plan sinistre d'utiliser la violence contre les médecins cubains travaillant loin de la capitale, pour les effrayer, de façon à ce que le gouvernement Cubain décide de leur retour à Cuba. Une telle proposition criminelle fut considérée inopportune par les golpistes qui à cette époque subissaient de fortes pressions de la communauté internationale.

Les sbires en charge de cette mission pour Ileana Ross furent Diego Suarez, Alberto Hernandez et Jorge Vals, militants terroristes du Comité pour la Liberté de Cuba, CLC, groupe extrémiste qui se scinda de la Fondation Nationale Cubaine en 2001, et qui prône l'usage de la violence pour atteindre son objectif de renverser la Révolution.

Illeana Ross en assumant cette année la présidence du Comité des Relations Extérieures de la Chambre des Représentants, s'est emphatiquement engagée à isoler les pays qu'elle considère être les ennemis des U.S.A. Dans la même déclaration elle a menacé l'Organisation des Nations-Unies (O.N.U.), de son intention de vérifier sa façon d'utiliser les fonds provenant des U.S.A. Par coïncidence les dépêches de presse du mois de janvier passé annonçaient que le programme des Nations-Unies pour le développement avait informé Cuba du gel des 4.2 millions de dollars que le Fonds Mondial de Lutte contre le Sida et la tuberculose avait destinés pour le premier trimestre de cette année. De manière unilatérale et inhumaine le Bureau de Contrôle des Actifs étrangers (O.F.A.C.) du Département du Trésor des Etats-Unis gela les fonds que Cuba recevait régulièrement chaque année pour combattre ces maladies dans l'île.

L'agression contre le Système de Santé Cubain constitue une violation flagrante des principes élémentaires qui doivent guider la vie en commun des nations. Comme l'ont été toutes les tentatives interventionnistes antérieures, celle du C.M.P.P. est aussi condamnée à l'échec. Le peuple cubain vaincra. La raison et la vérité sont de son côté.

Traduction de l'espagnol: Jacques Elie Leblanc





Des médecins cubains en Haiti, c'est un exemple indiscutable de solidarité humaine en défense du droit le plus universel, le droit à la vie.

La France préparait depuis novembre le renversement de Kadhafi

Par Franco Bechis*

Selon le journaliste de la droite libérale italienne Franco Bechis, la révolte de Benghazi aurait été préparée depuis novembre 2010 par les services secrets français. Comme le remarque Miguel Martinez du site internet progressiste ComeDonChisciotte, ces révélations, encouragées par les services secrets italiens, doivent se comprendre comme une rivalité au sein du capitalisme européen.
Le Réseau Voltaire précise que Paris a rapidement associé Londres à son projet de renversement du colonel Kadhafi (force expéditionnaire franco-britannique). Ce plan a été modifié dans le contexte des révolutions arabes et pris en main par Washington qui a imposé ses propres objectifs (contre-révolution dans le monde arabe et débarquement de l'Africom sur le continent noir). La coalition actuelle est donc la résultante de ces ambitions distinctes, ce qui explique ses contradictions internes.



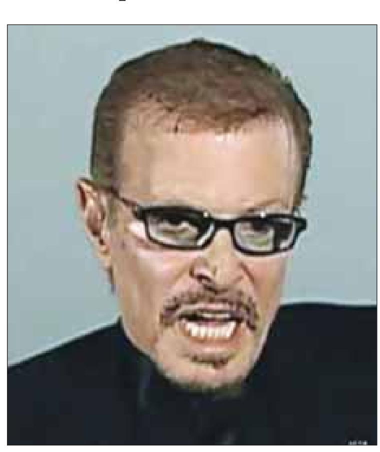
Le porte-avions Charles de Gaulle dans les eaux libyennes

Première étape du voyage, 20 octobre 2010, Tunis. C'est là qu'est descendu avec toute sa famille d'un avion de Libyan Airlines, Nouri Mesmari, chef du protocole de la cour du colonel Muhamar Kadhafi. C'est un des grands perroquets du régime libyen, depuis toujours aux côtés du colonel.

Le seul -comprenons-nous- qui avec le ministre des Affaires étrangères Moussa Koussa avait un accès direct à la résidence du raïs sans avoir à frapper (avant d'entrer, NdT).

Le seul à pouvoir franchir le seuil de la suite 204 du vieux cercle officiel de Benghazi où le colonel libyen a accueilli avec tous les honneurs le Premier ministre italien Silvio Berlusconi pendant la visite officielle en Libye. Cette visite de Mesmari à Tunis ne dure que quelques heures. On ne sait pas qui il rencontre dans la capitale où la révolte contre Ben Ali couve sous la cendre. Mais il est désormais certain que dans ces heures-là et dans celles qui ont immédiatement suivi, Mesmari jette les ponts de ce qui, à la mi-février, allait devenir la rébellion de la Cyrénaïque. Et prépare l'estocade contre Kadhafi en cherchant et obtenant l'alliance sur deux fronts : le premier est celui de la dissidence tunisienne. Le second est celui de la France de Nicolas Sarkozy. Et les deux alliances lui réussissent.

C'est ce dont témoignent des documents de la DGSE, le service secret français, et une série de nouvelles fracassantes qui ont circulé dans les milieux diplomatiques français à partir de la lettre confidentielle, Maghreb Confidential (dont il existe une version synthétique et accessible payante).



L'ex compagnon de Kadhafi, Nouri Massoud El-Mesmari, a fait défection le 21 octobre 2010. Il vit aujourd'hui sous protection des services secrets français

Mesmari arrive à Paris le lendemain, 21 octobre. Et il n'en bougera plus. En Libye il n'a pas caché son voyage en France, puisqu'il a emmené avec lui toute sa famille. La version est qu'à Paris il doit subir un traitement médical et probablement une opération. Mais il ne verra pas l'ombre d'un médecin. Ceux qu'il verra seront par contre, tous les jours, des fonctionnaires des services secrets français.

La réunion. On a vu de façon certaine au début du mois de novembre, entrer à l'Hôtel Concorde Lafayette de Paris, où Mesmari réside, d'étroits collaborateurs du président français. Le 16 novembre, une file de voitures bleues est devant l'hôtel. Dense et longue réunion dans la suite de Mesmari. Deux jours plus tard une dense et étrange délégation française part pour Benghazi. Avec des fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, des dirigeants de France Export Céréales et de France Agrimer, des managers de Soufflet, de Louis Dreyfus, de Glencore, de Cani Céréales, Cargill et Conagra.

Expédition commerciale, sur le papier, pour essayer d'obtenir à Benghazi justement de riches commandes libyennes. Mais se trouvent aussi dans le groupe des militaires français, déguisés en hommes d'affaire.

À Bengazi ils vont rencontrer un colonel de l'aéronautique libyenne indiqué par Mesmari : Abdallah Gehani. Il est au-dessus de tout soupçon, mais l'ex-chef du protocole de Kadhafi a révélé qu'il était prêt à déserter et qu'il a aussi de bons contacts avec la dissidence tunisienne.

L'opération est menée en grand secret, mais quelque chose filtre jusqu'aux hommes les plus proches de Kadhafi. Le colonel se doute de quelque chose. Le 28 novembre, il signe un mandat d'arrêt international à l'encontre de Mesmari. L'ordre arrive aussi en France à travers les canaux protocolaires. Les Français s'alarment et décident de suivre l'arrêt de façon formelle.

Quatre jours plus tard, le 2 décembre, la nouvelle filtre justement depuis Paris. On ne donne pas de nom mais on révèle que la police française a arrêté un des principaux collaborateurs de Kadhafi. La Libye, au premier abord, retrouve son calme. Puis apprend que Mesmari est en réalité aux arrêts domiciliaires dans la suite du Concorde Lafayette. Et le raïs commence à s'agiter.

La colère du raïs. Quand arrive la nouvelle que Mesmari a demandé officiellement l'asile politique à la France, la colère de Kadhafi éclate, il fait retirer son passeport même au ministre des Affaires étrangères, Moussa Koussa, accusé de responsabilité dans la défection de Mesmari. Il essaie ensuite d'envoyer ses hommes à Paris avec des messages pour le traître : « Reviens, tu seras pardonné ». Le 16 décembre, c'est Abdallah Mansour, chef de la télévision libyenne, qui essaie. Les Français l'arrêtent à l'entrée de l'hôtel. Le 23 décembre d'autres Libyens arrivent à Paris. Ce sont Farj Charrant, Fathi Boukhris et All Ounes Mansouri.

Nous les connaîtrons d'avantage après le 17 février : parce que ce sont justement eux, avec Al Hadji, qui vont mener la révolte de Benghazi contre les miliciens du colonel.

Les trois sont autorisés par les Français à sortir dîner avec Mesmari dans un élégant restaurant des Champs-Élysée. Il y a aussi là des fonctionnaires de l'Élysée et quelques dirigeants des services secrets français. Entre Noël et le Jour de l'an paraît dans Maghreb Confidential, la nouvelle que Benghazi est en ébullition (à ce moment-là personne ne le sait encore), et aussi quelques indiscrétions sur certaines aides logistiques et militaires qui seraient arrivées dans la seconde ville libyenne, en provenance justement de la France. Il est désormais clair que Mesmari est devenu un levier aux mains de Sarkozy pour faire sauter Kadhafi en Libye. La lettre confidentielle sur le Maghreb commence à faire filtrer les contenus de cette collaboration.

Mesmari est nommé « Libyan Wikileak », parce qu'il révèle l'un après l'autre les secrets de la défense militaire du colonel et raconte tous les détails des alliances diplomatiques et financières du régime, en décrivant même la carte du désaccord et les forces qui sont sur le terrain. À la mi-janvier, la France a dans les mains toutes les clés pour tenter de renverser le colonel. Mais il y a une fuite. Le 22 janvier, le chef des services secrets de Cyrénaïque, un fidèle du colonel, le général Aoudh Saaiti, arrête le colonel d'aviation Gehani, référant secret des Français depuis le 18 novembre.

Le 24 janvier, il est transféré dans une prison de Tripoli, accusé d'avoir créé un réseau social en Cyrénaïque, qui faisait les louanges de la contestation tunisienne contre Ben Ali. Mais c'est trop tard : Gehani a déjà préparé la révolte de Benghazi, avec les Français.

Réseau Voltaire 24 mars 2011



Haiti Liberté annonce la nouvelle de la mort d'un confrère de la presse parlée à Radio Pa Nou, Brooklyn NY, Monsieur Jean Claude Gilles, survenue dans la nuit du jeudi 25 au vendredi 26 mars 2011 en sa résidence privée.

L'exposition de la dépouille mortelle de Jean Claude Gilles aura lieu le vendredi 1er avril de 4h à 9h PM au Salon Funéraire Terrogrossa, coin Fillmore et Flatbush Ave à Brooklyn, les funérailles à l'Eglise Croisade Evangélique des Pêcheurs d'Homme, et la mise en terre au Cypres Hill Cemetery à Jamaica. Condoléances à la famille et à toute l'équipe de Radio Pa Nou.

L'ancien président James Carter entame sa deuxième visite à Cuba

Par Aida Calviac Mora

James Carter, qui fut président des États-Unis du 20 janvier 1977 au 20 janvier 1981, a entamé lundi une visite de trois jours à La Havane, en réponse à une invitation du gouvernement cubain.

L'ancien président a été accueilli à l'aéroport international José Marti par le ministre des Relations extérieures Bruno Rodriguez Parrilla.



L'ancien président a été accueilli à l'aéroport international José Marti par le ministre des Relations extérieures Bruno Rodriguez Parrilla

Carter a rencontré des autorités religieuses cubaines au Patronat de la Communauté juive et à l'Archevêché de La Havane.

A la grande synagogue Beth Shalom, l'ancien président s'est entretenu avec Adela Dworin, présidente de la Communauté juive, qui était accompagnée par David Prinstein, vice-président du Patronat, et Hella Eskenazi, secrétaire exécutive.

Carter a ensuite rencontré en privé le cardinal Jaime Ortega, archevêque de La Havane. Il s'agit du deuxième voyage de James Carter dans l'île après son séjour en mai 2002, la première fois qu'un ancien président des Etats-Unis se rendait à Cuba après le triomphe de la Révolution, dans un effort pour améliorer les relations bilatérales.

La guerre fasciste de l'OTAN





Le plan de l'OTAN est d'occuper la Libye

Par Fidel Castro Ruz

Pas besoin d'être voyant pour savoir que ce que j'avais prévu avec une précision rigoureuse dans trois Réflexions publiées sur le site Cuba Debate entre le 21 février et le 3 mars : « Le plan de l'OTAN est d'occuper la Libye », « La danse macabre du cynisme » et « La guerre inévitable de l'OTAN », allait se passer.

Même les dirigeants fascistes de l'Allemagne et de l'Italie ne furent pas aussi impudents lors de la guerre civile espagnole de 1936, un épisode dont beaucoup se seront sans doute souvenus ces jours-ci.

Presque soixante-quinze ans se sont écoulés depuis, mais rien n'est comparable aux changements qui ont eu lieu en soixante-quinze siècles ou, si on le veut, en soixante-quinze millénaires de vie humaine sur notre planète.

Ceux qui, comme moi, donnent une opinion sereine sur ces sujets semblent parfois exagérer.

J'ose dire que nous sommes plutôt naïfs de supposer que tout le monde devrait être conscient de la duperie ou de l'ignorance colossale où l'humanité a été entraînée.

En 1936, deux systèmes, deux idéologies à peu près égaux en pouvoir militaire se faisaient face d'une manière intense.

Les armes d'alors ressemblaient à des jouets au regard des armes actuelles. Malgré leur pouvoir destructeur et localement meurtrier, la survie de l'humanité était garantie. Des villes entières, voire des nations pouvaient être virtuellement rasées, certes, mais jamais les êtres humains dans leur totalité ne pouvaient être plusieurs fois exterminés à cause du pouvoir stupide et suicidaire que permettent les sciences et les technologies actuelles.

Compte tenu de ces réalités, les nouvelles qui ne cessent de parvenir au sujet de puissants missiles dirigés par laser et d'une précision totale, de chasseurs-bombardiers qui volent à deux fois la vitesse du son, de puissants explosifs capables de faire fondre des métaux durcis à l'uranium, un matériaux dont l'effet sur les habitants et leurs descendants perdure pour des temps indéfinis, ont de quoi faire honte.

Cuba a exposé sa position sur le problème interne libyen à la réunion de Genève : elle a défendu sans hésiter l'idée d'un règlement pacifique et elle s'est opposée catégoriquement à toute intervention militaire étrangère.

Dans un monde où les États-Unis et les puissances capitalistes développées d'Europe, leurs alliées, s'emparent toujours plus des ressources et du fruit du travail des peuples, tout citoyen honnête, quelle que soit sa position face à son gouvernement, s'opposerait catégoriquement à une intervention militaire étrangère dans sa patrie.

Le plus absurde de la situation actuelle, c'est que, juste avant le déclenchement de cette guerre brutale dans le Nord de l'Afrique, un accident nucléaire s'était produit dans une autre région du monde à presque dix mille kilomètres de là, à l'un des endroits les plus densément peuplés de la planète, à la suite d'un séisme de magnitude 9 et du tsunami qu'il a provoqué, ce qui a coûté à un pays aussi travailleur que le Japon presque trente mille victimes mortelles. Un accident pareil n'aurait pas pu se produire voilà soixante-quinze ans.

En Haïti, un pays pauvre et sous-développé, un tremblement de terre de seulement 7 degrés de magnitude sur l'échelle Richter a provoqué plus de trois cent mille morts et des centaines de milliers de blessés.

Mais ce qu'il y a de plus terriblement tragique au Japon, c'est l'accident de la centrale atomique de Fukushima dont il reste encore à déterminer les retombées.

Je ne citerai que quelques titres d'agences de presse : « ANSA. La centrale nucléaire de Fukushima 1 émet «des radiations extrêmement fortes, potentiellement mortelles», a affirmé Gregory Jaczko, chef de la Nuclear Regulatory Commission (NRC), l'organisme étasunien chargée de l'énergie atomique. »

« EFE. La menace nucléaire découlant de la situation critique dans laquelle s'est retrouvée une centrale au Japon après le séisme a relancé les révisions sécuritaires des centrales atomiques dans le monde entier et a conduit certains pays à paralyser leurs projets. »

« Reuters. Le séisme destructeur du Japon et l'aggravation de la crise nucléaire pourraient causer jusqu'à 200 milliards de dollars de pertes à son économie, mais il est difficile pour le moment d'en évaluer l'impact mondial. »

« EFE. La détérioration, l'un après l'autre, des réacteurs de la centrale de Fukushima continuait d'alimenter aujourd'hui la crainte d'une catastrophe nucléaire au Japon, dans la mesure où les tentatives désespérées de contrôler la fuite radioactive ne laissent guère de place à l'espoir. »

« AFP. L'empereur Akihito est inquiet devant le caractère imprévisible de la crise atomique qui a frappé le Japon après le séisme et le tsunami qui ont tué des milliers de personnes et ont laissé cinq cent mille sans abri. Un nouveau séisme s'est fait sentir dans la région de Tokyo. »

D'autres dépêches sur ce sujet sont encore plus inquiétantes. Certaines signalent que l'iode radioactif toxique présent dans l'eau potable de Tokyo est deux fois plus élevé que la quantité tolérable par les petits enfants. L'une d'elles affirme que les réserves d'eau en bouteille sont sur le point de s'épuiser à Tokyo, la capitale située à plus de deux cents kilomètres de Fukushima.

Cet ensemble de circonstances configure une situation dramatique pour notre monde. Je peux exprimer en toute liberté mes vues sur la guerre en Libye. Je ne partage pas de conceptions politiques ou religieuses avec le leader de ce pays. Je suis, je l'ai dit, marxiste-léniniste et martinien.

Je considère la Libye comme un membre du Mouvement des pays non alignés et un État souverain, au même titre que les presque deux cents membres de l'Organisation des Nations Unies.

Jamais un pays, grand ou petit – en l'occurrence un pays d'à peine cinq millions d'habitants – n'a été victime d'une attaque aussi brutale de la part de forces de l'air d'une organisation belliciste qui possède des milliers de chasseurs-bombardiers, plus de cent sous-marins, des porte-avions nucléaires et assez d'arsenaux pour détruire bien des fois la planète. Notre espèce n'a jamais connu une telle situation, et rien de pareil n'existait voilà soixante-quinze ans quand les bombardiers nazis attaquaient des objectifs en Espagne.

Il n'empêche que l'OTAN, cette organisation criminelle et discréditée, nous écrira un « belle » histoire à dormir debout sur son bombardement « humanitaire ». Si Kadhafi veut faire honneur aux traditions de son peuple et se décide à se battre, comme il l'a promis, jusqu'à son dernier souffle aux côtés des Libyens qui endurent les pires bombardements que jamais aucun pays n'a connus, il traînera dans la fange de l'ignominie l'OTAN et ses visées criminelles.

Les peuples accordent leur respect et leur confiance à ceux qui savent remplir leur devoir. Voilà plus de cinquante ans, après que les États-Unis eurent assassiné plus de cent Cubains en faisant exploser le cargo La Coubre, notre peuple s'est exclamé : « La patrie ou la mort ! » Il a tenu parole et il a toujours été prêt à la tenir.

L'un des combattants les plus glorieux de notre histoire s'est écrié : « Quiconque tente de s'emparer de Cuba ne recueillera que la poussière de son sol baigné de sang ! »

Qu'on me pardonne la franchise avec laquelle j'aborde cette question.

Fidel Castro Ruz
Le 28 mars 2011
20 h 14

Grève de transport...

Suite de la page (4)
couleur. Retès Réjouis de la FTPH et Changeux Méhu de l'APCH avaient lancé un mot d'ordre de grève générale dans le secteur des transports publics pour le lundi 28 mars dans le but de contraindre le gouvernement à revenir sur sa décision qui pourra être catastrophique pour la population.

Ce mot d'ordre de grève a été largement suivi dans les différents circuits, reliant plusieurs endroits des activités sociales dans la capitale haïtienne. A la commune de Carrefour, banlieue Sud de la capitale, les chauffeurs de transport publics ont tous respecté le mot d'ordre de la grève. Ce lundi matin, les rues de Carrefour étaient pratiquement vides, puisqu'on n'a vu passer que quelques voitures privées ainsi que quelques taxis motos. Les passagers sont obligés de se rendre à pied en ville et dans d'autres endroits pour mener leurs activités quotidiennes. C'était le même constat à Delmas, Centre ville, Lalue, Carrefour-Feuilles, La Plaine, Nazon, la route de l'Aéroport. La circulation était très fluide, on a pu constater quelques tap-tap roulant à toute vitesse et parfois vides. Certains estiment que la grève a été respectée au niveau du transport en commun à plus de 80%. Dès le début de la journée, quelques établissements scolaires s'étaient vus obligés de renvoyer les élèves qui, quand bien même, ont marché des kilomètres pour arriver à la salle de classe très en retard.

Certains observateurs constatent qu'il y a un déséquilibre entre le pourcentage d'augmentation qui ne dépasse pas 30%, celui du nouveau tarif des circuits et la hausse des prix de l'essence en Haïti qui aura de graves conséquences non seulement sur les activités économiques, mais également sur l'environnement du pays, déjà détérioré avec moins de 2% de couverture végétale. Le prix des produits de première nécessité et les produits de base comme les haricots a augmenté: une petite marmite d'une livre qui se vendait à 35 gourdes passe à 40 gourdes, celle du sucre qui se vendait à 35 gourdes passe à 40 gourdes, celle du riz passe de 30 à 35 gourdes, un gallon d'eau potable de 5 à 7 gourdes, un lot de bananes passe de 25 à 50 gourdes, une marmite de charbon à cuisson passe de 20 à 30 gourdes et ainsi de suite.

Avec la hausse du prix du Kérosène, couramment appelé gaz blanc à un pourcentage de plus de 30%, le plus élevé du nouveau tarif, le déboisement va de plus en plus s'accélérer pour continuer à la dégradation de l'environnement. Alors, quid de l'accord de Pétrocaribe ?

Depuis le 14 mai 2006, le gouvernement Venezuela a singé un accord avec les nouveaux dirigeants haïtiens pour l'achat et la livraison des produits pétroliers. Et jusqu'à date l'accord est toujours en vigueur et très rentable au gouvernement haïtien. Il a déjà bénéficié des centaines de millions de dollars ce qui a provoqué des scandales de corruption et de détournement de fonds. Rappelons que sous le gouvernement de Michèle Duvivier Pierre-Louis 2008-2009, plus de 197 millions de dollars puisés des fonds Pétrocaribe ont été détournés sans aucune explication.

Aujourd'hui, à environ une cinquantaine de jours de la fin du mandat de René Préval à la tête du pays, il a choisi d'augmenter les prix de l'essence au lieu d'utiliser les profits de l'accord Pétrocaribe pour continuer à subventionner le carburant sur le marché. C'est assurément un acte de trahison, pour ne pas dire criminel.

MINUSTAH

Suite de la page (4)
haïtien, comme on veut le faire accroire, mais pour réprimer toutes formes de protestation populaire, assurer la protection des intérêts des multinationales des grandes puissances et ceux de la bourgeoisie compradore, antinationale.

Le premier commandement de la Minustah était assuré par le général brésilien Augusto Heleno qui avait été contraint à la démission pour son refus à des interventions brutales à Cité Soleil, le plus grand bidonville d'Haïti avec une population de plus de 400 mille habitants. Il a été remplacé par le général brésilien Urano Teixeira Da Matta Bacellar, retrouvé mort par balles le 7 janvier 2006 à l'âge de 58 ans dans sa Chambre d'hôtel à Port-au-Prince. Hier encore, le vendredi 25 mars, le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon a renouvelé à nouveau le commandement des forces militaires au Brésil. Le général brésilien, Luiz Eduardo Ramos Pereira vient d'être nommé à ce poste, le jeudi 31 mars, en remplacement de son confrère d'armes, le général Luiz Guilherme Paul Cruz, au commandement militaire de la MINUSTAH

Le général Luiz Ramos est entré dans l'armée brésilienne en janvier 1976. Il est devenu officier d'infanterie en janvier 1979. D'octobre 1992 à octobre 1993, il a fait une expérience considérable du commandement et de l'encadrement des troupes au sein de l'armée brésilienne, ainsi que comme instructeur à l'académie militaire du Brésil. Il était également observateur militaire des Nations Unies au sein du commandement de la Force de l'ONU en Bosnie Herzégovine. De juin 2005 à juin 2007, il était attaché militaire à l'ambassade du Brésil à Tel-Aviv, en Israël, et là, il a atteint le grade de colonel. Entre 2007 à 2009, il a été nommé commandant adjoint à la brigade de l'aéroport Rio de Janeiro. Promu au rang de général de division, il a été nommé à la tête de la huitième brigade d'infanterie légère à Rio grande Do Sul en 2010.

En gros, il a eu une carrière distinguée, occupant de nombreux postes de responsabilité. Un parcours à la mesure de sa nouvelle fonction. En Haïti, on va bien voir comment il se comportera au sein des forces d'occupation de l'ONU, par rapport à un peuple qui se veut libéré de toutes forces d'occupation étrangères. On ne peut que retenir son souffle.

Le nouveau commandant en chef de la Minustah aura sous ses ordres 13, 331 soldats: 8940 militaires dont 2200 Brésiliens et 4,391 policiers. Depuis l'arrivée des forces d'occupations de l'ONU en Haïti, leurs soldats ont constamment commis des exactions sur la population surtout dans des quartiers populaires et bidonvilles du pays. La population des quatre coins du pays a souvent accusé les soldats de la Minustah, de vol, de viol, de violation des droits de l'homme, de tortures, de pendaison, d'assassinat, de meurtre et de l'importation de l'épidémie de choléra

Un dernier cas de meurtre a été identifié le dimanche 20 mars dernier, lors du second tour de la mascarade du 28 Novembre 2010. A Marchand Dessalines, une commune du département de l'Artibonite, un citoyen haïtien a été tué par les soldats argentins de la Minustah. Cette information a été confirmée par la porte-parole de la Minustah, Sylvie Van den Wildenberg, le mercredi 23 mars et une enquête a été ouverte pour en déterminer les circonstances. Alors qui va mener cette enquête ? Est-ce la Minustah qui se veut être toujours juge et partie, comme c'était le cas dans la propagation de l'épidémie de choléra ?

Suite de la page (9) Sending..

implications of getting "*hooked*" on them. Most Haitian farmers select seeds from their own harvests. One of the USAID/WINNER trained agents told HGW that in his region, farmers won't need to save seeds anymore: "*They don't have to kill themselves like before. They can plant, harvest, sell or eat. They don't have to save seeds anymore because they know they will get seeds from the [WINNER-subsidized] store.*" When it was pointed out that WINNER's subsidies end when the project ends (in four years), he had no logical response.

• At least some of the farmer groups interviewed don't appear to understand the health and environmental risks involved with the fungicide- and herbicide-coated hybrids. In at least one location, it is quite possible farmers plant seed without the use of recommended gloves, masks and other protections, and – until HGW intervened – they were planning to grind up the toxic seed to use as chicken feed.

• Even though 66% of internally displaced people had returned to cities by mid-June, seed distributions continued throughout 2010 and into 2011. When CIAT researcher Sperling learned of this, she told HGW: "*Direct seed aid – when not needed , and given repetitively – does real harm. It undermines local systems, creates dependencies and stifles real commercial sector development.*" She added that some humanitarian actors "*seem to see delivering seed aid as easy and they welcome the overhead (money) – even if their actions may hurt poor farmers.*"

• In several places around the country at least, donated seeds produced little or no yield. "*What I would like to tell the NGOs it that, just because we are the poorest country doesn't mean they should give us whatever, whenever,*" disgruntled Bainet farmer Jean Robert Cadichon told HGW.

• While projects attempting to improve Haiti's seed system have been ongoing for at least the last few years, to date the Agriculture Ministry's National Seed Service (SNS) consists of only two staffers.

• Most seed improvement projects, and the repeated seed distributions (which started after Haiti's hurricane disasters in 2008), are funded principally through, and carried out by the FAO and INGOs rather than Haiti's Agriculture Ministry. SNS Director Emmanuel Prophète told HGW that when peasants get improved seed varieties, production rises, but "*the system is based on a subsidy… You have to ask yourself about the sustainability because if the policy changes one day, where will peasants get seeds?… We'll get to a point where, one day, we have a lot of seeds, and then suddenly, when all the NGOs are gone, we won't have any.*"

To read the multi-article series about HGW's investigation (English, French and English), to watch an accompanying video, or listen to the audio program in Creole, visit:

www.haitigrassrootswatch.org.

The Haiti Grassroots Watch (Ayiti Kale Je) is a partnership of community radio journalists and reporters from the Society for the Animation of Social Communications (SAKS) and AlterPresse.

Suite de la page (11)

Balkans And Its Effects On The Health Of Soldiers And Civilian Population", Proc. Int. Conf. NURT2001, L'Avana (Cuba), oct. 2001, p.31.

- M. Zucchetti, M. Azzati «Environmental Pollution and Population Health Effects in the Quirra Area, Sardinia Island (Italy)», 12th International Symposium on Environmental Pollution and its Impact on Life in the Mediterranean Region, Antalya (Turkey), October 2003, p. 190, ISBN 975-288-621-3.

- M. Zucchetti, R. Chiarelli 'Environmental Diffusion of DU. Application of Models and Codes for Assessment of Atmospheric Pollution and Health Effects', Convegno 'Uranio Impoverito. Stato delle Conoscenze e Prospettive di Ricerca', Istituto Superiore di Sanità (Roma) Ottobre 2004.

- R. Chiarelli, M. Zucchetti, 'Effetti sanitari dell'uranio impoverito in Iraq', Convegno 'La Prevenzione Primaria dei Tumori di Origine Professionale ed Ambientale', Genova, Novembre 2004.

- R. Chiarelli, M. Zucchetti, 'Applicazione di modelli e codici di dose alla popolazione alla dispersione ambientale di Uranio impoverito', Convegno 'La Prevenzione Primaria dei Tumori di Origine Professionale ed Ambientale', Genova, Novembre 2004.

- M. Zucchetti, «Environmental Pollution and Population Health Effects in the Quirra Area, Sardinia Island (Italy) and the Depleted Uranium Case», J. Env. Prot. And Ecology 1, 7 (2006) 82-92.

- M. Zucchetti, "Scenari di esposizione futura In Iraq : convivere con l'uranio impoverito" in : M.Zucchetti (a cura di) "Il male invisibile sempre più visibile", Odradek, Roma, giugno 2005, pp. 81-98.

- M. Zucchetti, "Uranio impoverito. Con elementi di radioprotezione ed utilizzo delle radiazioni ionizzanti", CLUT, Torino, febbraio 2006. ISBN 88-7992-225-4.

- M. Zucchetti "Depleted Uranium", European Parliament, Giethoorn-Ten Brink bv, Meppel (Holland), 2009. ISBN 978-90-9024147-0.

[7] « Alcune testi e fatti sull'uranio impoverito, sul suo uso nei balcani, sulle conseguenze sulla laute di militari e popolazione », Comitato Scienziate e Scienziati contro la guerra, 9 janvier 2001. op. cit.

[8] Cristaldi M. et al., Conseguenze ambientali ed effetti patogeni dell'uso di Uranio Impoverito nei dispositivi bellici. Tribuna Biologica e Medica, 9 (1-2), Gennaio-Giugno 2001 : 29-41.

[9] Il s'agit d'un code élaboré dans un laboratoire étasunien, reconnu et utilisé au niveau international. Voir : B.A.Napier et al. (1990), GENII - The Hanford Environmental Radiation Dosimetry Software System, PNL-6584, Pacific Northwest Laboratories (USA). Il ne peut être utilisé dans ce cas que pour une estimation des doses d'inhalation, étant donnée la particularité du scénario examiné.

[10] IRCP, 1995. « Age-dependent Doses to Members of the Public from Intake of Radionuclides : Part 3 - Ingestion Dose Coefficients ». Publication 69 Annals of the ICRP. 25 (no 1).

[11] M. Zucchetti, 'Caratterizzazione dell'Uranio impoverito e pericolosità per inalazione', Giano, n.36 (sett-dic. 2000), pp. 33-44 ; R. Chiarelli, M. Zucchetti, 'Applicazione di modelli e codici di dose alla popolazione alla dispersione ambientale di Uranio impoverito', Convegno 'La Prevenzione Primaria dei Tumori di Origine Professionale ed Ambientale', Genova, Nov.2004.

[12] « U.S. Tomahawk Cruise Missiles Hit Targets in Libya », par Devin Dwyer et Luis Martinez, ABC News, 19 mars 2011.

Massimo Zucchetti : Professeur en « Installations nucléaires » à l'institut Polytechnique de Turin, titulaire des cours de « Sécurité et Analyses des risques » et de « Protection contre les Radiations ».

Source ComeDonChisciotte.org (Italie)
Traduction Marie-Ange Patrizio
Réseau Voltaire 28 mars 2011

Suite de la page (9) Wikileaks..

Like Cristallin, he made an impassioned plea for U.S. assistance so that factions of the party willing to renounce violent demonstrations and forego illicit financing would prevail against other factions of the party.

*"Embassy sources tell us that President Préval is also actively working to co-opt popular groups affiliated with Lavalas to shore up his Support.. [**Text Removed by Aftenposten**] told Poloff on September 19 that Préval met 'at least weekly' with the leaders of the "Reflection Cell," including Jean-Marie Samdy, at the National Palace and that Préval had promised the group HTG 58 million (approximately USD 1.5 million) in funds from the PetroCaribe account to distribute to parents in poor neighborhoods for the beginning of the school year in early October. [**Text Removed by Aftenposten**] provided a more plausible account of the agreement, saying that the Education Ministry had agreed to task Lavalas-affiliated 'popular organizations' to identify needy families in poor neighborhoods, and that the Ministry would then pay their school fees directly to the school concerned.*

"Although Aristide is nominally the 'National Representative' of Fanmi Lavalas, the party has essentially been leaderless since Aristide left Haiti in 2004, and any attempt to reassert control over Lavalas would be fiercely opposed (albeit privately) by one or another group within the party. From South Africa, Aristide has been either unable or unwilling to resolve disputes within his party or mobilize popular support for Lavalas.

"Factions in the party have their reasons for opposing or supporting a greater political role for Aristide in Haiti and in the party. On one side of the divide are elected officials and former government officials who want to unify feuding groups into a disciplined party organization and have the leadership elected by and accountable to the party in Haiti rather than to Aristide. These individuals resent Aristide´s interventions in party matters from afar, and are critical of Aristide´s conduct during his two terms in office. On the other side lie leaders linked to popular organizations who hope that Aristide´s greater proximity will help them revive grassroots militancy, which would then propel them to positions of prominence."

The cables also reveal that the Vatican agreed with the US Embassy that Aristide shouldn't return after the earthquake and said it would communicate that to him. The Dominican government was concerned about the mass migration of Haitians to the Dominican Republic, and the Bahamas was not optimistic about a peaceful resolution of the 2004 crisis without outside intervention in the days leading up to Aristide's ouster, the cables show.

Suite de la page (12)

et pas le bombardement de plus de civils. » Moussa, qui envisage de se porter candidat à la présidence en Egypte, tente de brouiller les pistes. Il est conscient que l'attaque menée par les Etats-Unis est rejetée par une vaste majorité de la population en Egypte et dans le monde arabe.

Selon le Wall Street Journal, le gouvernement Obama s'est senti obligé d'agir par crainte d'être « dépassé par le Royaume Uni et surtout la France, tous deux étant des défenseurs plus agressifs de l'intervention. » Washington n'était pas disposé à accepter que les deux anciennes puissances coloniales de la région agissent toutes seules, ce qui représente un défi implicite à l'assise hégémonique de l'impérialisme américain sur la région depuis qu'il a coupé l'herbe sous le pied à la précédente intervention militaire franco-britannique lors de la crise de Suez en 1956.

Au coeur de la guerre libyenne se trouvent, non pas l'altruisme démocratique, mais bien plutôt les intérêts impérialistes et les conflits inter-impérialistes qui vont en s'intensifiant. De plus en plus la situation mondiale ressemble à la série de crises toujours plus pernicieuses qui s'étaient emparées du capitalisme mondial à la veille de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale.

En 1937, alors que la Deuxième Guerre mondiale se dessinait à l'horizon, Franklin Delano Roosevelt avait prononcé un discours appelant à la mise en « quarantaine » de l'agression fasciste. Il avait dit au peuple américain : « *Sans déclaration de guerre et sans avertissement ou justification d›aucune sorte, les civils, dont un grand nombre de femmes et d›enfants, sont impitoyablement assassinés par des bombes tombant du ciel. En temps soi-disant de paix, des navires sont attaqués et coulés par des sous-marins sans raison et sans préavis. Des pays fomentent des guerres civiles ou prennent parti dans ces guerres dans des pays qui ne leur ont jamais fait de mal. Des pays réclamant la paix pour eux-mêmes la refusent aux autres. Des gens innocents, des nations innocentes, sont cruellement sacrifiés pour le pouvoir et la suprématie qui sont dépourvus de tout sens de justice et de considération humaine.* »

Roosevelt se préparait à poursuivre ses propres objectifs impérialistes, mais ses remarques reflétaient néanmoins une conscience des principes démocratiques qui est totalement absente de nos jours. Son réquisitoire des crimes des régimes nazi et fasciste pourrait bien être appliqué littéralement, et quasiment sans changement aux crimes du gouvernement Obama au moment où celui-ci lance une guerre d'agression sans l'accord du congrès, et encore moins le consentement de la population américaine, et qu'il « assassine avec des bombes tombant du ciel » et qu'il prend partie dans une guerre civile dans un pays qui n'a rien fait aux Etats-Unis. »

La population laborieuse américaine paiera le prix de cette agression par le biais d'attaques redoublées contre son niveau de vie, contre les conditions sociales et les droits fondamentaux. Le coût des 112 missiles de croisière Tomahawk tirés en l'espace de quelques heures s'élève à bien plus de 100 millions de dollars. La quantité de richesse gaspillée par le déploiement massif d'avions de combat et de navires de guerre américains est encore bien plus grande. On n'a pas entendu un seul mot sur le coût de cette opération dans une situation où les politiciens et les médias ne cessent de déclarer que le gouvernement n'a pas d'argent et que des écoles doivent être fermées, des enseignants doivent être licenciés, des programmes vitaux doivent être drastiquement réduits et les salaires, les retraites et la couverture de santé des employés du public doivent être fortement amputés.

La lutte contre la guerre, étouffée par le mouvement « anti-guerre » officiel dominé par des groupes de protestation soi-disant de gauche et qui soutiennent Obama, ne peut être ravivée que sur la base d'un mouvement indépendant de la classe ouvrière à la fois contre les Démocrates et les Républicains, et le système capitaliste qui est la source du militarisme.

Wsws 21 mars 2011

Remerciements

Les familles Charles, Frédérique, Duroseau, Gallette, Désert, Brice, Paillant, Pognon, Bien-Aimé, Florestal, Avril, Kébreau, Laforet, Bertrand, Lemoine, tous les autres parents et alliés remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont fait le déplacement pour assister à la messe de requiem chantée le samedi 26 mars dernier en l'Eglise St Boniface à Queens pour honorer la mémoire de leur père, frère, oncle, cousin, parrain et ami ***Lhérisson Charles*** enlevé à leur affection après un long retrait d'activité.

Prière de trouver ici le sentiment profond de leur appréciation pour tant de témoignage de sympathie.

REMERCIEMENTS

Serge Malary Thélémaque

Nous a quittés à New York le 4 Janvier 2011.

Nous remercions tous ceux qui nous ont apporté leur réconfort en la circonstance et les prions de croire en notre profonde gratitude.

Mme Serge Thélémaque, ses enfants Serge Jr. et Linda Thélémaque ; ses frères et soeur : Edriss, Lully, Dr Gay et Marcelle Thélémaque ; sa tante Vve. Solon Laroche née Elida Malary, ses neveux et nièces ; ses cousins et cousines ; ses parents alliés et amis particulièrement les familles : Thélémaque, Malary, Brizard, Jean-Mary, Boubert, Edmond, Alexis, Toussain, Fontus, Bastien, Ogando, Valcin, Charles, De Briffault, Brossard et Pitton.

Miami, 29 Mars 2011

Adresse Postale d e
Famille Thélémaque
P.O. Box 381823
Miami Fl 33238-1823
U.S.A.

Décès de Leonard Weinglass, l'extraordinaire défenseur de la cause des Cinq

Né le 23 mars 1933, Me Weinglass, aurait eu 78 ans hier.

Depuis l'affaire des Huit de Chicago jusqu'à Jane Fonda, d'Angela Davis aux kidnappeurs de Patty Hearst, de Daniel Ellsberg à Amy Carter, Me Wienglass a représenté les accusés dans les procès judiciaires les plus spectaculaires aux Etats-Unis.

Le procès des Huit de Chicago, les manifestants contre la Guerre du Vietnam arrêtés pendant les marches de protestation à la Convention du Parti démocrate en 1968, propulsèrent Weinglass au premier plan de la scène judiciaire. Parmi les accusés se trouvaient Abbie « Steal This Book » Hoffman ; Tom Hayden, un militant politique qui plus tard devint congressiste démocrate, et Bobby Seale, qui fut traduit devant la cour menotté et bâillonné. Ce procès sera le sujet d'un prochain film de Steven Spielberg. Quelques années plus tard, Leonard Weinglass défendit Daniel Ellsberg, l'homme qui en 1971 remit à la presse les documents du Pentagone sur l'histoire secrète de la Guerre du Vietnam, ce qui entraîna la chute du gouvernement du président Nixon. Me Weinglass avait gardé des contacts avec nombre de ses anciens clients.



Maître Leonard Weinglass, avocat de la défense d'Antonio Guerrero et défenseur infatigable de la cause des Cinq, est décédé à New York

Dans une interview réalisée par Cubadebate en 2004, il expliqua sans détours les raisons pour lesquelles il avait accepté d'assumer la défense d'Antonio Guerrero et de soutenir la cause des Cinq. Ses paroles en disent long sur sa personnalité : *« Je n'ai jamais exercé comme avocat pour obtenir de l'argent ou dans des procès d'argent, où une personne souhaite tirer profit de l'autre. Depuis mes études universitaires où j'ai appris qu'être avocat était un engagement de justice, j'ai assumé cet enseignement tel quel, avec une passion absolue. Depuis lors, je me suis impliqué dans des cas où la justice est en question, ou qui ont un caractère politique tel que je conçois la politique – un engagement auprès de ceux à qui on refuse la justice quotidiennement. Mais, également, dans des procès aux Etats-Unis qui parfois acquièrent une portée internationale. Dans l'affaire des Cinq ces trois éléments se sont conjugués, mais il y a quelque chose de plus : nous représentons cinq personnes exceptionnelles. Pour moi, Antonio n'est pas un simple client. Être son avocat c'est plus que cela. C'est tout simplement un honneur.* » •

CSL 24 mars 2011

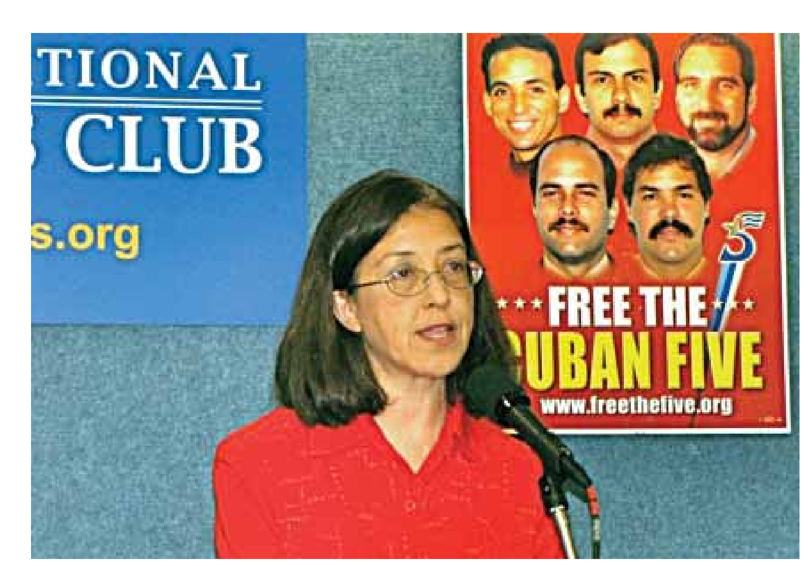
Deux des 5 antiterroristes cubains emprisonnés aux Etats-Unis présentent des documents clefs

Les documents présentés par deux des 5 antiterroristes cubains emprisonnés injustement aux États-Unis, démontrent la manipulation du procès intenté contre eux et surtout leur innocence.

Au cours d'une interview par téléphone avec l'Agence Prensa Latina, Gloria la Riva, présidente du Comité National des États-Unis pour la libération des 5 antiterroristes cubains a mis l'accent sur le fait que le nouveau recours en appel présenté par Gerardo Hernandez à la Cour Fédérale de Miami, démontre la vérité irréfutable de son innocence concernant l'une des charges qui pèsent sur lui.

Gloria la Riva a expliqué que dans ce document

Suite à la page (19)



Gloria la Riva, présidente du Comité National des États-Unis pour la libération des 5 antiterroristes cubains

L'ambassadeur Chamov accuse Medvedev de trahison en Libye

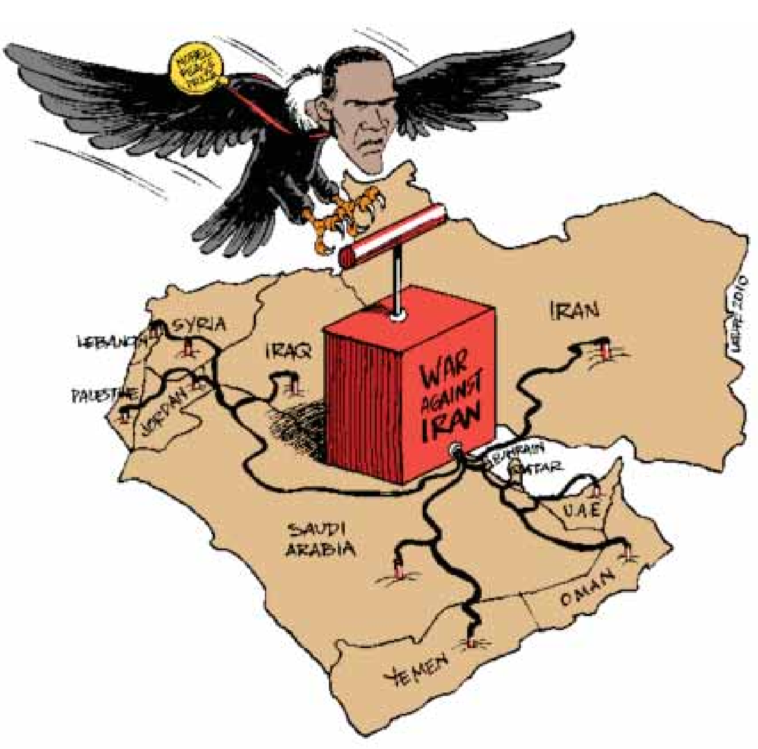
L'ambassadeur de Russie à Tripoli, Vladimir Chamov, a été relevé de ses fonctions par le président Dmitry Medvedev. Il l'aurait qualifié de « traître » dans un télégramme diplomatique, ce que le diplomate dément.

Toutefois, arrivé à l'aéroport Sheremetyevo de Moscou, M. Chamov a déclaré à la presse que la Russie ne pouvait pas se permettre de perdre un partenaire commercial comme la Libye. Moscou et Tripoli ont en effet conclu des contrats de plusieurs dizaines de milliards de dollars pour la décennie à venir. Outre l'exploitation des hydrocarbures, il a évoqué 4 milliards de dollars de contrats d'armement et 3,1 milliards de dollars pour la construction du chemin de fer.

Réseau Voltaire 26 mars 2011



Dans la mire des Etats-Unis, l'Iran



Les Etats-Unis après avoir comme ils l'avaient prévu utilisé la France pour lancer les hostilités en Libye et remis in fine l'opération à l'OTAN, continuent à avancer leur pion vers leur objectif: l'Iran

Par Danielle Bleitrach

Les Etats-Unis après avoir comme ils l'avaient prévu utilisé la France pour lancer les hostilités en Libye et remis in fine l'opération à l'OTAN, continuent à avancer leur pion vers leur objectif: l'Iran.

Il faut en décrire quelques manoeuvres qui n'apparaissent pas encore au grand jour tout en étant bien avancées: nous ne reviendrons pas sur la Libye, mais il devient de plus en plus évident que l'opération avait pour but non seulement d'asseoir la domination sur les ressources énergétiques libyennes mais de prendre pied à l'intérieur d'un monde arabe secoué par des révoltes populaires (mais aussi Maghreb, Afrique). Il est plus intéressant, parce que encore partiellement caché, de tenter de mettre en lumière quelques autres points stratégiques à travers lesquels les Etats-Unis avancent sur leur triple objectif: un s'assurer la maîtrise de l'énergie mondiale, deux tenir par la force et par la division un monde arabe en pleine révolte, trois viser à terme l'Iran, et sans doute au-delà.

Première mise en lumière : réorganisation du monde arabe autour de l'hégémonie saoudienne. La manière dont Barhein a été offert à l'intervention saoudienne n'est pas un fait isolé, simplement lié à l'existence d'une base nord-américaine, mais doit être analysée en vertu du contrôle prioritaire du Golfe persique et de l'Iran, et d'une tentative de contrôle de ce monde arabe par une alliance de fait des saoudiens avec l'Egypte et Israël. Les révoltes du monde arabe seront

Suite à la page (18)

USA : la Cour suprême ouvre la voie à l'exécution de Troy Davis

La Cour suprême des Etats-Unis a refusé lundi de se saisir des recours déposés par le condamné à mort noir américain Troy Davis, qui clame son innocence, ouvrant la voie à son exécution prochaine.

La plus haute juridiction des Etats-Unis a rejeté les trois recours déposés par le condamné de 41 ans, qui attend la mort en Géorgie pour le meurtre d'un policier blanc, il y a 20 ans. La Cour suprême avait pris la décision exceptionnelle en août 2009 d'ordonner qu'un tribunal fédéral examine les nouveaux éléments, plaidant en faveur de son innocence. L'arme du crime n'a jamais été retrouvée et aucune empreinte ni trace ADN n'ont été relevées sur la scène du crime qui s'est passé dans le noir complet. Troy Davis a déjà échappé à trois dates d'exécution.

Après deux jours d'audiences en juin 2010, au cours desquelles, quatre témoins visuels sont revenus sur leurs déclarations de l'époque incriminant Troy Davis, et même quand trois ont assuré qu'un autre homme, présent au moment du crime, leur avait avoué en être l'auteur, le juge fédéral de Savannah, William Moore, a estimé qu'il n'avait pas fait la preuve de son innocence.



Troy Davis

L'Humanité 28 mars 2011

Suite de la page (17)

utilisées non sans habileté. Ainsi on attisera celle contre les dictateurs qui résistent aux Etats-Unis, alors qu'on aidera à la répression des peuples qui s'opposent aux alliés des Etats-Unis. A ce titre l'analyse chinoise (présentée ci-dessous) sur ce qui s'est passé en Libye montre l'inquiétude de ce pays et la dénonciation des buts poursuivis : l'invasion de la Libye témoigne d'une stratégie impérialiste autant que de tactiques face à des problèmes internes. On peut ajouter le fait qu' en utilisant à la fois les ambitions du président égyptien de la ligue arabe, les inquiétudes de ce pays et d'autres sur le mouvement de rébellion, on a entraîné certains pays arabes, la France ayant joué les bons offices. Il a été dans un premier temps choisi de renforcer voire de créer une situation d'insurrection de la région de Benghazi, expliquent les Chinois, puis comme Kadhafi mettait en danger la dite rébellion, il a bien fallu passer à l'offensive avec toujours le même recours aux campagnes médiatiques et au prétexte humanitaire, Sarkozy servant de déclencheur à l'affaire.

Deuxième mise en lumière: bien voir comment les Etats-Unis et les Européens, qui contrôlent 90% de l'information mondiale, lancent le thème de la guerre humanitaire sur la dénonciation, souvent bien réelle, des exactions contre les peuples et en « améliorant » le marketing par l'invention de quelques grossiers mensonges pour « chauffer l'opinion publique ». A ce titre il faut souligner également que les Etats-unis ont repris pied depuis un an dans le Conseil des Droits de l'homme de l'ONU qu'ils avaient boycotté jusqu'ici. La dernière session de ce Conseil des droits de l'homme témoigne que leur activité au sein de ce Conseil paye, l'Europe y était littéralement submergée par les voix du Tiers monde, l'arrivée des Etats-Unis et d'une ambassadrice qui se consacre à temps plein à ce poste, Eileen Donahoe, qui a obtenu le résultat de diviser ce qui se présentait comme un bloc uni. La tournée d'Obama en Amérique latine dans des pays comme le Brésil, le Chili, venait en appui de cette stratégie qui consiste à aborder les problèmes de façon transrégionale, multilatérale et de fait isoler les pays que l'on veut attaquer en combinant déstabilisation interne, propagande médiatique et campagne sur les droits de l'homme.

Troisième mise en lumière: il suffit donc de suivre qui est désigné par cette stratégie pour comprendre quelle opération est envisagée. La nomination d'un rapporteur sur l'Iran et sur la violation des Droits de l'homme par ce pays est une grande victoire pour Washington, non seulement pour la première fois depuis neuf ans l'Iran est ainsi mis en cause, mais comme il avait été procédé pour la ligue arabe, le vote brésilien a été acheté semble-t-il en échange d'un siège permanent à l'ONU, ce qui présente le double avantage de diviser le front anti-impérialiste, le BRIC et en même temps in fine d'offrir un siège au Conseil de sécurité à un pays que l'on a fini de déconsidérer. Mais là n'est pas l'objectif premier bien que l'ONU ait pour l'administration Obama une importance perdue sous Bush. L'objectif premier est bien de « travailler » l »opinion internationale en employant la carotte et le bâton avec les dirigeants et les campagnes médiatiques avec les peuples dont on veut empêcher la protestation.

Face à ces grandes manoeuvres, s'il est évident que l'on ne peut pas considérer que l'Iran est le pays où les droits de l'homme ne sont pas violés, c'est une litote. Il faut bien mesurer quels sont les enjeux réels et quelle analyse, quelle politique et stratégie doit être celle des communistes et des forces progressistes.

Ces manoeuvres impérialistes ne cherchent pas à assurer le triomphe des Droits de l'homme, le respect de la démocratie et la paix dans le monde, il faut en être convaincu.

Outre le fait sur lequel il est bon de revenir sans cesse que ni les Etats-Unis ni les Européens ne sont qualifiés, tant de par leur histoire que leur politique actuelle, à s'ériger en juge du reste de l'humanité, ce viol systématique des souverainetés nationales n'a aucun but humanitaire, ni d'instauration de la démocratie. Ce qui est recherché est exactement le contraire : s'emparer des ressources énergétiques, asseoir une domination qui vacille et imposer un modèle économique qui provoque ces révoltes, financiarisation, pillage, crises multiples, énergétique, climatique, alimentaire. Pour cela il s'agit non seulement de conforter des tyrans mais encore de remplacer ceux existant par d'autres corrompus et clients des Etats-Unis.

Enfin pour imposer cette stratégie de domination on s'appuie sur les deux instruments de la puissance des Etats-Unis :

1) la domination militaire, une armée qui a elle seule est plus importante que toutes les autres réunies et qui utilise son potentiel de menace pour former des coalitions, et pour entretenir l'armada Otanesque. Leurs expéditions, vu la dissymétrie sont de simple police mais créent le chaos et les souffrances d'une armée d'occupation et d'une résistance locale, avec des chefs de guerre.

2) la domination médiatique pour favoriser ces opérations par un mélange d'indignation et d'apathie.

Tout cela parce que la véritable domination des Etats-Unis, la domination financière, à cause du poids du dollar, est menacée par la montée de la Chine. Nul n'ignore qu'il existe désormais aux Etats-Unis un fort courant qui souhaite très vite attaquer ce pays avant que sa puissance ait encore grandi.

Enfin il faut noter en conclusion que l'attaque de l'Iran est la plus périlleuse qui soit, on a vu ce que représentait le nucléaire dans le contexte d'une catastrophe naturelle, imaginez une attaque contre les centrales iraniennes et c'est bien de cela qu'il s'agit. En outre, par le détroit d'Ormuz transite l'essentiel de l'énergie mondiale, 40% d'un pays comme la Chine (peut-être est-ce ce qui est visé ?) et voyez les conséquences.

Donc il faut s'opposer à cette stratégie impérialiste qui menace la paix et une grande partie de l'humanité, non pas en défendant l'indéfendable, mais en montrant bien la nature réelle des enjeux. Il faut proposer des négociations basées sur la diplomatie avec d'autres acteurs que les pays occidentaux et les Etats-unis.

Changement de société 26 mars 2011

Etidyan IERAH-ISERSS...

Soti nan paj 6

a epi mete tizanmi yo nan inivèsite a san yo pa pase nan konkou. Konsa, sou konplisite rektè yo, espesyalman Wilson Laleau, madanm Itaziène Eugene ak Pierre Buteau otopwoklame tèt yo dwayen nan IERAH-ISERSS.

Sa k pi grav la, dirijan chef otopwoklame sa yo ap poze yon seri zak gwo ponyèt nan enstiti a, ki pa mache ak regleman yo tankou:

1- Retire kou nan men pwofesè ki pa danse kole ak pratik makout yo;

2- Mete etidyan deyò paske y ap pwoteste kont administrasyon degrengògch y ap mennen anndan enstiti a;

3- Egzije ak yon pwomosyon pou tann yon lòt ane, alòske etidyan pwomosyon sa a te gentan pase 2 zan nan twon komen ;

4- Fèmen depatman Syans politik ak filozofi poutèt etidyan nan depatman sa a devlope yon kapasite kritik;

5- Tanmen yon seri kanpay pèsekisyon kont tout moun ki manifeste dezakò ak desizyon pou pouse do etidyan ak pwofesè pou pozisyon yo.

Konsa nou egzije :

1- Pou rektora a chita pale ak tout sektè andedan enstiti a pou mete yon konsèy tounèf nan tèt enstiti a ;

2- Reyentegrasyon 3 etidyan yo mete deyò angwo ponyèt nan enstiti a;

3- Mete kanpe yon komite ankèt k ap gen ladan l etidyan ak pwofesè pou ankete sou kòman yon seri materyèl enstiti a disparèt;

4- Nominasyon tout pwofesè nan enstiti a, pou fasilite fonksyonnman akademik enstiti a pou fasilite eleksyon fèt prese prese nan enstiti a ;

5- Mete bonjan bibliyotèk nan enstiti a;

6- Mete sal enfòmatik ak entènèt nen enstiti a.

N ap fini nòt sa a pandan n ap atire atansyon tout kominote a sou mechanste otorite nan rektora yo, ki pa vle pitit malere jwenn moso ledikasyon. Malgre nou ekri, nou fè grèv grangou, nèg yo deside pa tande revandikasyon nou. Konsa, n ap di yo nou pap mode lage, paske pèp vanyan pa konn pèdi batay.

Men moun ki siyen pou komisyon sòti kriz la :

1- Cherno Pierre → Etidyan finisan nan Syans politik ak filozofi.

2- Wesner Louis → Etidyan finisan nan Syans politik ak filozofi.

3- Fortuno James → Etidyan nan Twon Komen

4- Philogene Benjy → Etidyan nan Twon Komen

5- Time Evelyme → Etidyan nan Twon Komen

6- Jeankenson Zamor → Etidyan nan Twon Komen.

7- Mautelet Fildor → Etidyan nan Twon Komen

8- Melamour Samuel → Etidyan finisan nan Istwa ak Ekeyoloji.

9- Garçon Ezechias B. → Etidyan na Patrimwan ak Touris.

10-Abydarlyne Jouth → Etidyan nan Syans politik ak filozofi.

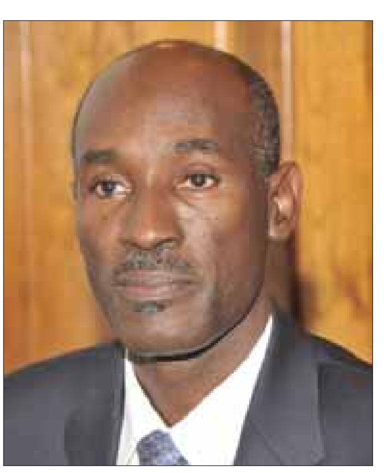
Dènye kou....

Soti nan paj 6

sibvansyone gaz la, nou te deja konprann gouvenman an pra l rive la. Minis la, gouvenman an prezante sibvansyon gaz la tankou yon gaspiyaj. Se kòmsi leta pa gen responsablite nan yon moman difisil konsa, pou l ede popilasyon an pase kap la. E lè gouvenman an ap bay boujwazi a franchiz pou l achte ak vann aletranje jan l vle, kouman sa rele ? Lè gouvenman an refize ogmante salè minimòm nan, kouman sa rele ? Lè gouvenman ap ouvè vant peyi a bay kapital entènasyonal la vale tèren nan peyi a, kouman sa rele ? Lè Leta ap sibvansyone lekòl, inivèsite ak lopital prive, kouman sa rele ?

Gouvènman an, sou presyon Fon Monetè Entènasyonal, deside koupe sibvansyon sou keksyon gaz la, tankou li pa deside depanse lajan nan lagrikilti, lasante, lakilti, levasyon, lwazi jan sa ta dwe fèt. Desizyon pou koupe « sibvansyon » sou gaz la rive nan moman kote KEP restavèk la fin òganize 2e tou eleksyon depaman yo. MODEP kwè keksyon monte pri gaz la rantre nan kad yon politik global gouvèman Preval/Belriv ak enstitisyon entènasyonal yo pou kontinye mete popilasyon an, anpatikilye mas yo, ajenou pi plis, pou plan lanmò yo a kontinye fè wout li pi byen nan peyi a.

Nan moman kote sa pra l fè yon lane depi enstitisyon entènasyonal yo, peyi swadizan zanmi peyi Dayiti yo, te reyini pou tabli swadizan plan rekonstrisyon peyi a, dezisyon gouvelman an pou fè lavi a vin pi chè sou do popilasyon an, montre aklè rekonstriksyon kap pale a se yon rekonstriksyon k ap fèt sèlman nan enterè enstitisyon entènasyonal yo, peyi enperyalis yo ak gwo chabrak isit ak lòtbòdlo. Paske, rekonstriksyon peyi a pa ka fèt nan lavi chè, nan politik neyoliberal, nan yon leta tchoul, nan salè mizè ak nan okipasyon. Desizyon anti popilè sa a pral lakòz pri pwodui ak sèvis premye nesesite yo monte pirèd. Kidonk, kelkeswa pouvwa ki pran wout sa a, ni sa ki la, ni sa k ap vini, se sou wout echèk la l ap kouri, menm jan ak gouvènman ki


Minis Finans lan Ronald Bodin

pase deja yo.

Pou kisa Leta pa pran mezi pou diminye kantite pwofi boujwazi revandèz la ap fè sou kesyon gaz la nan peyi Ayiti ? Pou kisa leta pa pran mezi pou diminye nan kantite taks li ap ranmase sou gaz la? Pou kisa Leta pa deside ogmante taks sou pwodwi ki ap sot lotbò dlo pou pwoteje pwodisyon nasyonal la, pou pèmèt yo fè fas ak bezwen yo genyen yo ? Pou kisa Leta pa itilize lajan ki soti nan fon petwokaribe a pou kontinye sibvansyone gaz la, pou ede pèp la rale yon souf? Lè nou konnen kouman yo itilize lajan ki soti nan solidarite gouvènman ak pèp bolivaryen an, lè n konnen Leta itilize kesyon taks sou gaz la pou peye dèt ak sèvis swadizan dèt enstitisyon entènasyonal yo, nou kwè mezi bout di sa a, se yon mezi pou koupe souf mas yo nan mizè ak grangou. Sitou sila yo ki pa rive mouri anba maladi kolera MINISTA.

Pou tout rezon sa yo, MODEP ap apiye tout inisyativ konsekan, tout leve kanpe djanm pou mande pou gouvènman retounen sou desizyon lanmò sa a.

Aba tout gouvenman popetwèl

Aba tout politik tchoul

Viv yon Ayiti granmoun ak yon politik ekonomik granmoun

Pòtoprens, 27 mas 2011
Pou MODEP: Guy NUMA ak Nixon BOUMBA

Un citoyen haïtien condamné pour viol en Floride

Le jeudi 24 mars dernier, dans la ville de Lantana, dans l'état de Floride, un citoyen haïtien, répondant au nom de Fed Daltilus a été condamné à passer toute sa vie derrière les barreaux pour cause de viol à répétition. Le nommé Fed Daltilus s'amusait à avoir des relations sexuelles avec une fillette dès l'age de 9 ans ; puis, celle-ci est tombée enceinte. Lors d'une visite médicale, le père de l'enfant a appris que sa fille portait un bébé. Ainsi, il a appelé d'urgence l'aide de la justice. Un investigateur a longuement interrogé la fillette. Cette dernière a finalement avoué le nom du père de son bébé et les circonstances macabres dans lesquelles elle a été violée par le damné Daltilus. La fillette dont on n'a pas révélé le nom, ni celui du père, avait été brutalement malmenée par son violeur et avait été contrainte de coucher maintes fois avec celui-ci, par crainte d'être expulsée par son père.

Violente attaque des bandits à Santo, 1 mort

Par Jackson Rateau

Dans la soirée du mardi 22 mars écoulé, 7 : 45 PM, dans la localité de Santo, nord de Port-Au-Prince, le policier Jean Wilgens Gervais, agent 4 de la PNH, a été froidement descendu par des bandits armés. Le policier Gervais, dans un véhicule de service, était accompagné du directeur général de l'Académie de Police haïtienne, l'inspecteur général, Jean Miguélite Maximé qui a miraculeusement échappé à l'attaque.

Selon le porte-parole de la PNH, Garry Desrosier, les bandits tentaient de s'emparer du véhicule dans lequel se trouvaient les deux fonctionnaires de la PHN. Une enquête est ouverte pour appréhender les voleurs, a-t-il annoncé.

Violence inouïe des motards au centre ville, 1 mort, des dizaines de blessés

Dans la soirée du vendredi 25 mars écoulé, deux personnes ont été tuées par balles lors d'un drame tragique survenu à la Rue Timoléon Brutus, près du Marché Salomon, centre ville de Port-Au-Prince. La regrettante tragédie est arrivée dans un étroit corridor perpendiculaire à la dite rue, quand quatre voyous qui circulaient à moto ont ouvert le feu sur les résidents et les passants, tuant deux personnes et blessant des dizaines d'autres, dont deux enfants.

Parmi les victimes tuées, on trouve Stanley Roche, 25 ans, qui a rendu l'âme sur le champ et Chrisla, 23 ans, grièvement blessée. Cette jeune femme a été emmenée d'urgence à l'Hôpital de Université d'Etat d'Haïti (HUEH) où elle a succombé à ses blessures. Beaucoup d'autres blessés à propos desquels on n'a pas donné de chiffres exacts, ont été acheminés à l'HUEH pour être soignés. Le drame s'est passé près du commissariat du Marché Salomon, alors que les bandits ont eu le temps de prendre la poudre d'escampette.

Deux des 5 antiterroristes cubains

Suite de la page (17)

Gerardo Hernandez explique pour la première fois avec ses mots son innocence concernant la charge fausse de conspiration pour commettre de l'assassinat pour laquelle il a été condamné à la prison à vie. Elle a expliqué que le résumé légal présenté par Antonio Guerrero est un mémorandum appuyant la révocation des condamnations dictées contre les 5.

Gloria la Riva a expliqué que ce texte de 25 pages porte sur la découverte récemment d'une campagne médiatique contre eux, orchestrée par le gouvernement étasunien et des journalistes de Miami.

Plusieurs journalistes de cette ville de la Floride ont reçu des dizaines de milliers de dollars de l'administration fédérale pour attaquer les anti terroristes cubains, au cours d'émissions de Radio et TV Marti, ainsi que sur d'autres médias.

Gloria la Riva a expliqué que les avocats des 5 démontrent dans ces nouveaux documents qu'il s'agit d'un procès politique contre Cuba et insistent sur le fait que ces Cubains défendaient leur pays d'actions terroristes.

Gloria La Riva, coordonnatrice de ce comité a souligné que la solidarité doit aller de paire aux recours légaux. « Par cette conférence de presse et les autres que nous avons organisées, nous avons essayé de divulguer cette information à la presse, au mouvement politique, au mouvement de solidarité avec les 5 car il s'agit d'importants outils pour faire pression sur Obama, pour obtenir qu'il libère les 5.

Nous ne voulons pas attendre la fin des démarches légales. Il est important de faire pression. La publicité, l'appui, la solidarité, sont très importants.

Cette conférence de presse a plus éveillé l'attention des médias que les précédentes, justement à cause de la déclaration de Gerardo, qui dit dans son document qu'il n'a aucune peur de parler, de dire la vérité, qu'il n'a pas peur d'un nouveau procès contre lui et encore moins d'y témoigner.

Il est très difficile qu'un nouveau procès soit ouvert, mais étant donné qu'il y a tant de violations de leurs droits, nous pensons qu'avec l'aide du mouvement international de solidarité, nous pouvons gagner cette bataille. Nous exigeons et nous continuerons à exiger la libération immédiate des 5. Obama doit user de ses pouvoirs exécutifs pour que ces héros puissent rentrer à Cuba ».

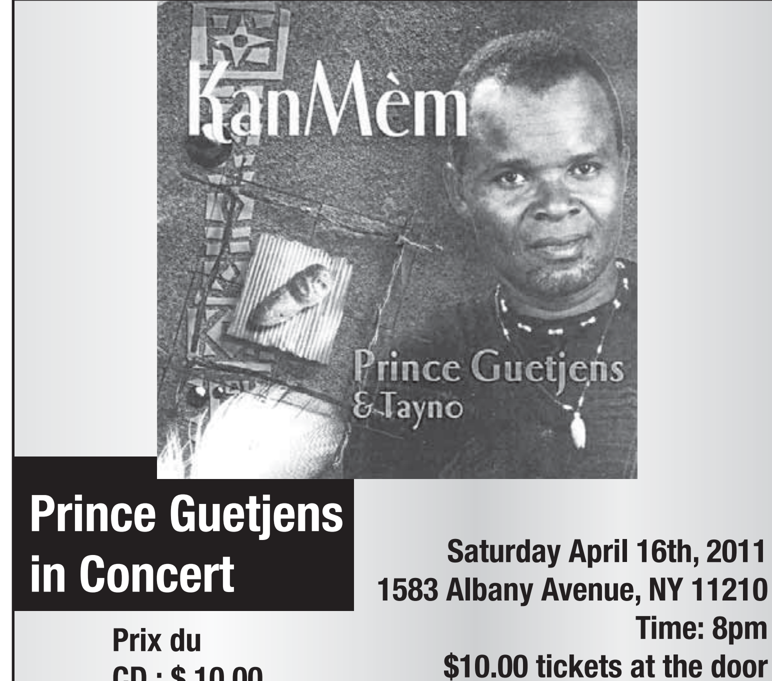
CSL 24 mars 2011

Hausse des prix des produits de première nécessité à Port-Au-Prince et ses environs

Le mardi 29 mars 2011, les produits de première nécessité ont connu une hausse sensible dans les marchés publics à Port-Au-Prince et les périphéries métropolitaines. Cette hausse est expliquée par l'augmentation des prix des produits pétroliers dans les stations de service, ont constaté les marchandes sur place.

Le sac de farine 100 livres, est passée de 1300 à 1700 gourdes, soit une augmentation de 400 gourdes. Le sucre blanc se vend à 2575 gourdes contre 2050 gourdes et a augmenté de 525 gourdes de plus. Le sac de maïs Alberto est passé de 750 à 850 gourdes, pour une augmentation de 100 gourdes. Le haricot noir dont l'ancien prix était 150 gourdes la marmite de 6 livres, est passé à 165 gourdes, soit une augmentation de 15 gourdes. La caisse de lait évaporé Carnation se vend à 700 gourdes contre 660 gourdes, une augmentation de 40 gourdes.







Des Hommes et des Dieux

Un drame fictif à la frontière du documentaire

Le dernier film du réalisateur Français Xavier Beauvois a convoqué foule à la salle nocturne de *BAM*, situé au carrefour Atlantique/Pacifique de Brooklyn, communément appelé *Canal de Panama* à cause de la médiation qu'elle facilite entre une rue et une avenue portant le nom de deux Océans. Ce Samedi 26 Mars où nous avions eu beaucoup de difficultés à trouver un restaurant pour discuter entre ciné-films après le film, nous étions six à faire le déplacement pour voir le film : Fay, Isabelle, Ariana, Sabina, Maurice et moi.

Le film est inspiré d'une histoire vraie. Le 26 mars 1996, durant le conflit opposant l'Etat Algérien à la guérilla Islamiste, 7 moines Français, installés dans le monastère de Tibéhirine, dans les montagnes de l'Atlas, sont enlevés par un groupe armé. Deux mois plus tard, le groupe Islamiste armé (GIA), après d'infructueuses négociations avec l'Etat Français, annonce leur exécution. Le 30 mai, on retrouve leurs têtes et non leurs cadavres.

Ce crime odieux eut un énorme retentissement à travers les médias du monde entier. Quelques années plus tard, soit en 2003, à la faveur d'une instruction menée par la justice Française, des inquiétudes sont émises sur la véracité de la thèse officielle. Ces doutes seront confirmés en 2009, à la suite de l'enquête du journaliste Américain John Kiser et des révélations de l'ancien attaché de la défense française à Alger, l'hypothèse d'une implication de l'armée algérienne est avancée.

Réaliser un film à partir d'un fait-divers aussi atroce avant même la fatigue de la mémoire, n'est pas toujours chose aisée, encore moins une décision facile à prendre. D'autant plus que l'œuvre que l'on retrouvera sur la ligne d'arrivée, se doit d'être à la fois conforme aux faits, et les transcender du même coup.

Des Hommes et des Dieux, c'est une histoire, qui se déroule dans un village Algérien doté d'un paysage verdoyant, d'une beauté déconcertante (tourné dans un monastère constitué au Maroc) où une communauté de moines, se met au service des gens modestes, sans cesse menacés par les dérives de militants islamistes engagés dans une lutte sans merci contre les intérêts de l'Occident chrétien.

Tout allait pour le mieux sur ce coin de terre, où la communauté de moines Français vit dans un ordre cistercien qui privilégie le silence et la contemplation. Engagés à côté de la population dans la longue lutte quotidienne pour la survie, les moines pratiquent le travail de la terre, la communion par le chant, l'aide aux démunis, les soins de santé, la fraternité entre les gens. Quand tout à coup des ouvriers Croates qui travaillaient non loin du Monastère furent égorgés par des islamistes fanatiques (l'élément déclencheur).

À partir de cet instant, le calme et la lenteur paradisiaques qui caractérisaient cet endroit retiré, éloigné des turpitudes du monde « civilisé » vont voler en éclats et le poussent au-devant de la scène. Confrontée entre la possibilité de quitter ce Monastère pour un autre endroit et la volonté de ne pas abandonner le village à un moment aussi critique, la communauté des moines a eu quelques moments d'hésitation. Mais quand il fut question de prendre une décision, la communauté répond d'une seule voix pour rester. Le cœur l'a eu sur la raison.

La face hideuse de la violence s'est présentée au monastère un soir de noël, alors que les prêtres se préparaient à célébrer la naissance du « prince de la paix » en quête de soins et de médicaments pour un combattant blessé. Le Prieur (Christian) incarné par l'acteur Français Lambert Wilson a offert une verticalité face aux agresseurs qui lui a valu le respect du chef de l'escouade qui a investi le monastère. Pour préserver la fraternité avec la population locale le prêtre responsable de la prière prit la décision de refuser l'aide et la protection de l'armée.

Des Hommes et des Dieux, c'est avant toute chose un film sur les activités d'une communauté humaine, traquée par la réalité, à remettre en question son idéal. À la conquête des esprits par les armes, la communauté des moines oppose le sacrifice de soi-même pour témoigner de l'amour, près d'un tiers du film est consacré à cette marche lente de ces derniers « dans la vallée de l'ombre de la mort » vers un destin consenti. C'est de cette exigence spirituelle que le film tente de rendre compte.

D'entrée de jeu Xavier Beauvois met toutes les chances de son côté en construisant la calotte du film dans une esthétique de la contemplation. C'est pourquoi, au-delà même de la narration, en amont et, en aval de chaque scène, l'éclairage dispose de latitude nécessaire pour opérer sa magie. La direction de la photographie (Caroline Champetier) soumet l'éclairage à un régime qui influe un tempérament un peu sombre aux plus criardes extravagances de la lumière, même les couleurs chaudes portées par des femmes en plein jour semblent blêmir un tantinet. Le sucès du film tient aussi en grande partie à la finesse et au métier des acteurs comme ; Lambert Wilson, Michael Lonsdale, Olivier Rabourdin, Philippe Lauderbach, Jacques Herlin, Jean-Marie Frin et Xavier Maly.

Coincé entre le réel sensible et la fiction, le film de Xavier 'Des Hommes et des Dieux', est un drame de 122 minutes, situé à la frontière du documentaire. Il a été récompensé le 25 février dernier par le César du meilleur film français 2011. Un peu tributaire de la « vérité ontologique d'André Bazin » Xavier s'est d'abord astreint à dire le point de vue des Moines à travers une longue quête d'objectivité, ce qui a réduit sa marge de manœuvres et du même coup empêché à l'œuvre de s'épanouir davantage.

Des Hommes et des Dieux est le 5ème long métrage du réalisateur Français en 18 ans, après 'Nord' (1991), et 'N'oubliez pas que tu vas Mourir' (prix du jury de Cannes 1995). Ça vaut largement le détour.

Prince Guetjens



Les moines français, Lambert Wilson (au centre)



Les moines français Lambert Wilson (3ème à partir de la gauche)